



MANCHESTER
1994

MANCHESTER 1994

-WORKSHOP

OCT 93

-CONTACT THEATRE

OCT-JAN 94

-HOLOCAUST MUSEUM

JAN-JUN 94

-HULME URBAN DESIGN PROJECT

AVR-JUN 94



whole school passive energy design workshop

jeudi et vendredi 7 et 8 octobre 1994

le but est de dessiner un projet à basse consommation d'énergie en rapport avec la conférence donnée par ted cullinan qui dirigera le workshop et la correction des dessins.

projet

dessiner des logements pour étudiants. il n'y a pas de sujet précis, bien que le projet doit être réalisable et doit faire une utilisation maximale de l'énergie solaire et de l'isolation, pas seulement pour réduire la consommation d'énergie, mais aussi pour rehausser la conscience et le plaisir du climat très varié de manchester en créant des espaces intérieurs et extérieurs et en variant les niveaux de parois, pour répondre aux aspects individuels et communaux de la vie étudiante.

site

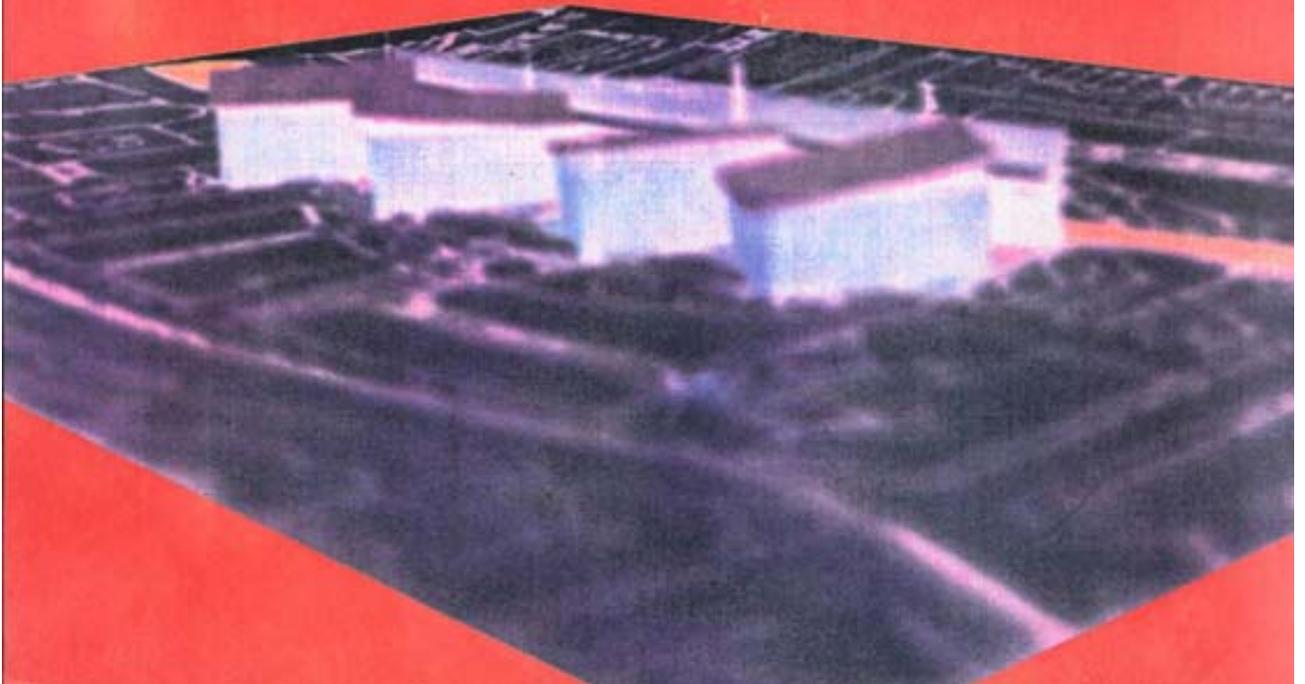
les logements seront projetés parmi un choix de quatre sites proposés pour la construction du village olympique.

travail en groupe

le workshop sera formé de 16 groupes, chacun constitués d'étudiants de toutes les années. les groupes seront dirigés par les étudiants eux-mêmes. si des idées sont proposées et si le groupe pense que se sont de bonnes idées, celui qui a proposé ces idées devra les présenter dans l'amphithéâtre, avec l'aide des autres si nécessaire, dans une (courte) période donnée pour démontrer l'évidence de ces idées.

demande

des grands dessins et/ou des maquettes qui expliquent le concept, décrivent les espaces et démontrent les moyens de conservation de l'énergie tout en étant le plus bref possible.



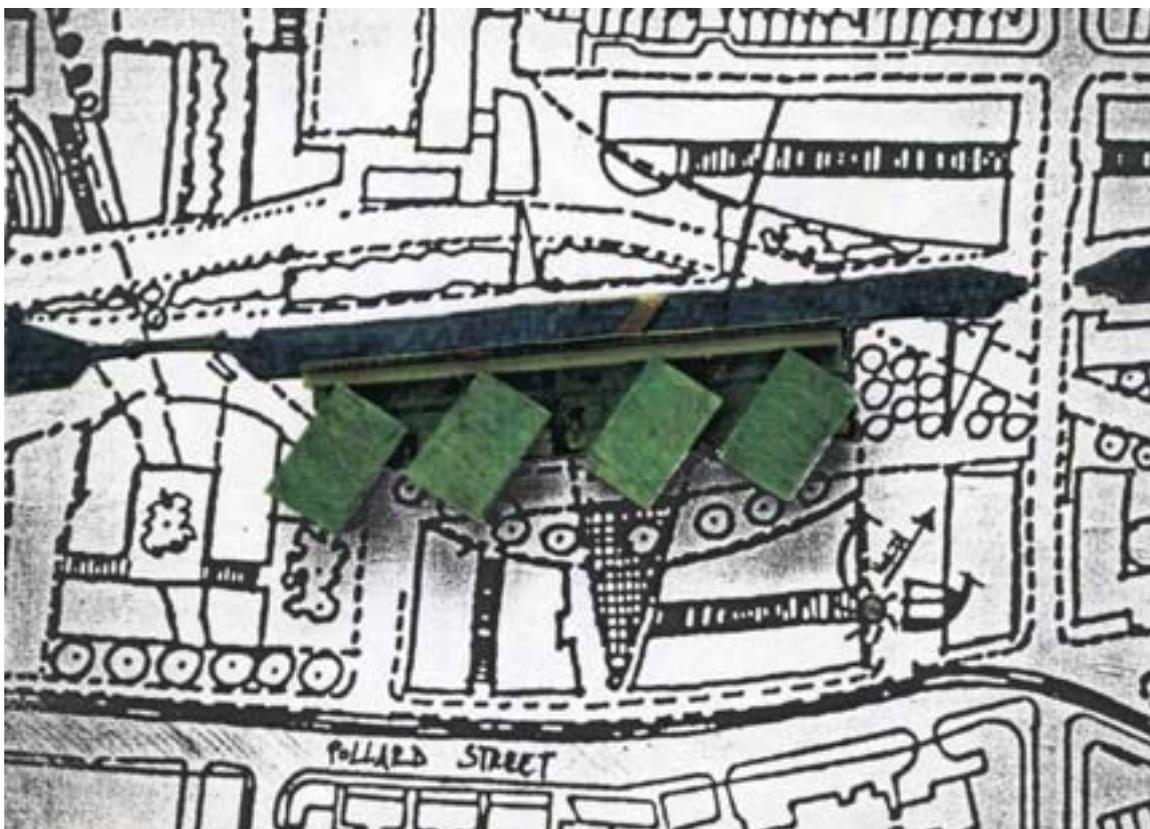
Avant notre arrivée sur le site de l'entrepôt nous ne nous imaginions pas que le bâtiment pouvait être aussi immense : un mur de 135 mètres de long surgit au ras du canal avec 28 fenêtres hautes de 4 mètres chacune sur toute sa longueur.

Nous avons alors décidé de conserver ce mur en face nord pour ces logements étudiants comme un témoin de l'histoire industrielle de Manchester, qui serait une source de curiosité ; chacun reconnaîtrait ce bâtiment avec le «mur». C'est un écran qui cache l'intérieur, les circulations sont placées juste derrière : les gens marchent et par les fenêtres cela donne une animation, qui est percevable en façade depuis l'extérieur.



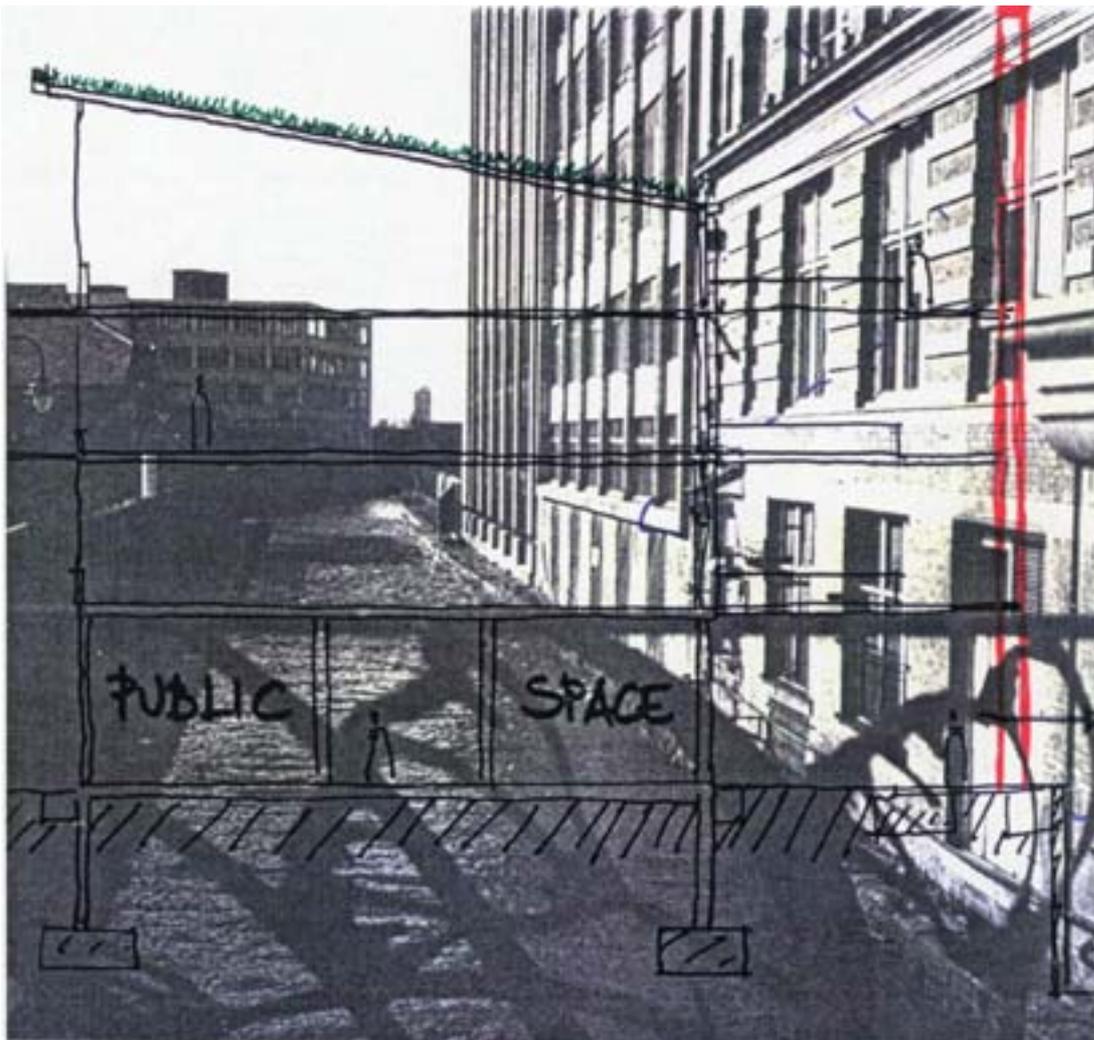
La linéarité du mur est très forte dans sa longueur, ainsi il est divisé en quatre unités distinctes pour retrouver une échelle qui soit plus humaine et pour créer un rythme régulier.

Comme les circulations sont au nord, les logements sont tous tournés vers le sud et l'est. Chaque unité essaye d'être individuelle par rapport à l'autre par un système de pentes de toiture différentes, (mais les plans restent les mêmes), ainsi chaque étudiant peut reconnaître son propre logement et s'approprier ces espaces en l'identifiant. Les ascenseurs sont placés aux extrémités pour que les gens circulent dans ces rues, mais les escaliers de secours sont à proximité des unités.



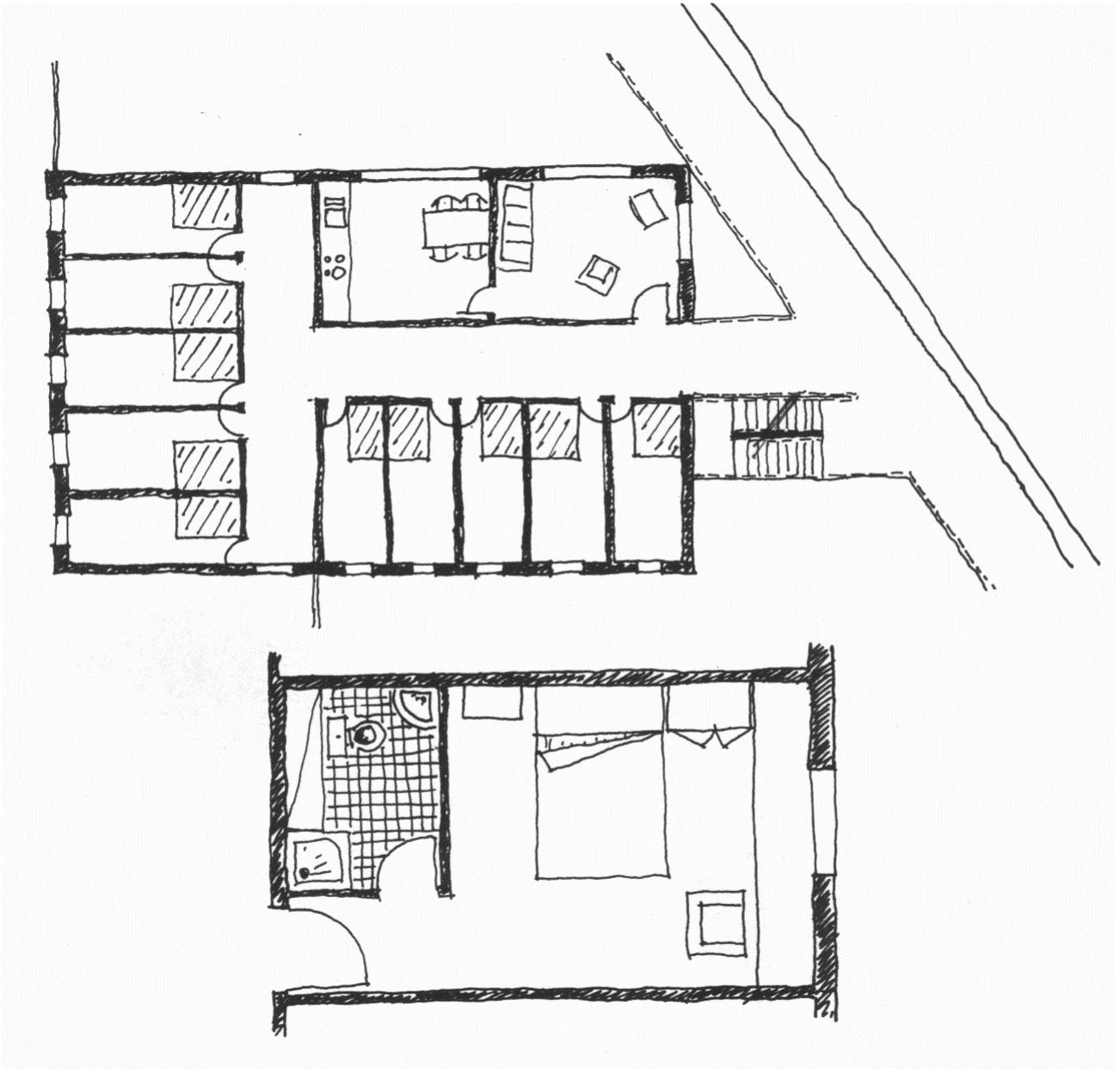
L'entrée principale s'ouvre dans un patio intérieur avec des arbres et de la végétation. Tout le rez-de-chaussée est un espace accessible au public avec des commerces, un café, une laverie et les bureaux administratifs, il donne aussi sur une promenade le long du canal et un pont reliant l'autre rive.

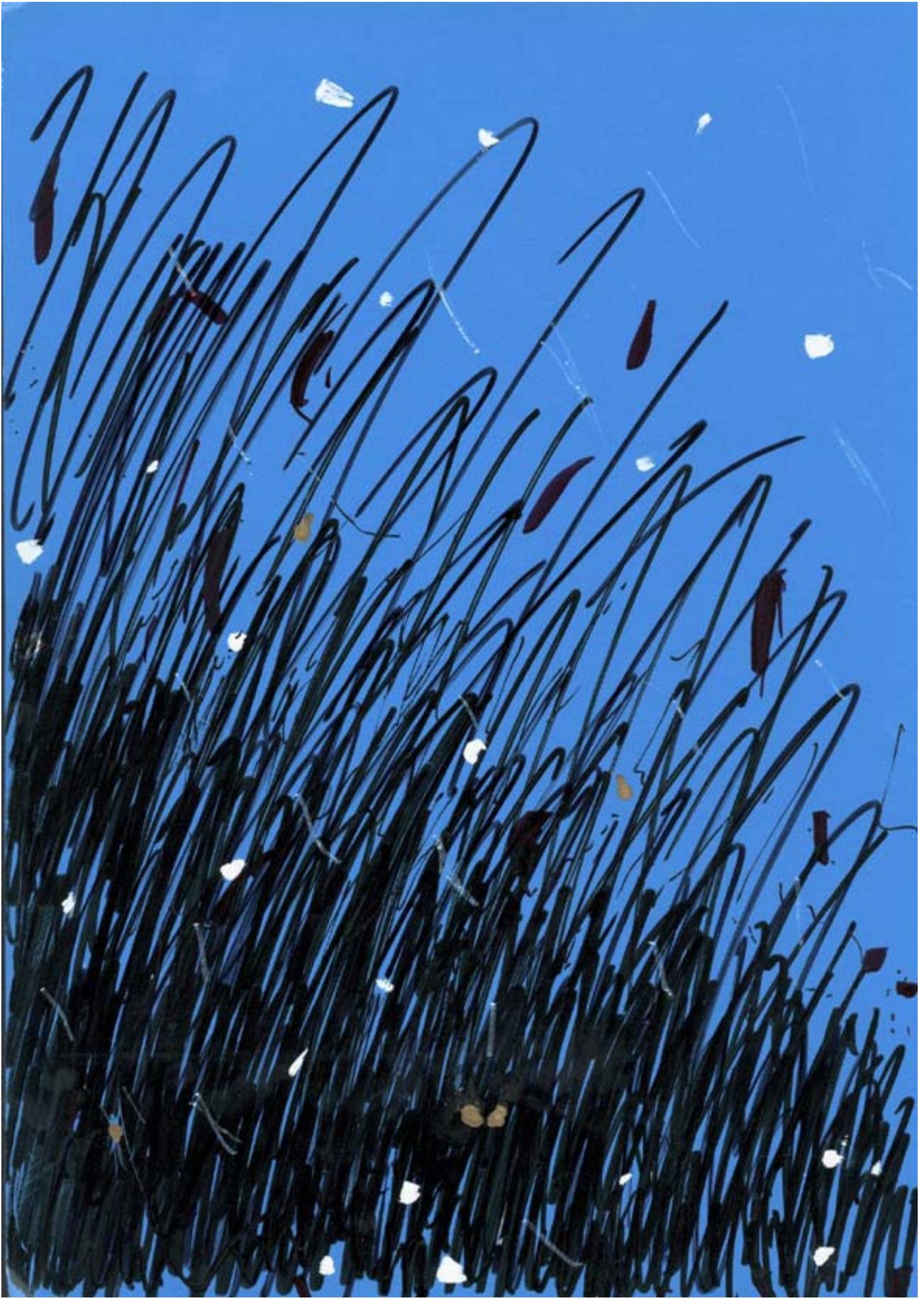
Les espaces communs pour les étudiants sont placés au dernier étage car ils réunissent les activités des résidents et ces espaces se différencient par la pente de leur toiture.



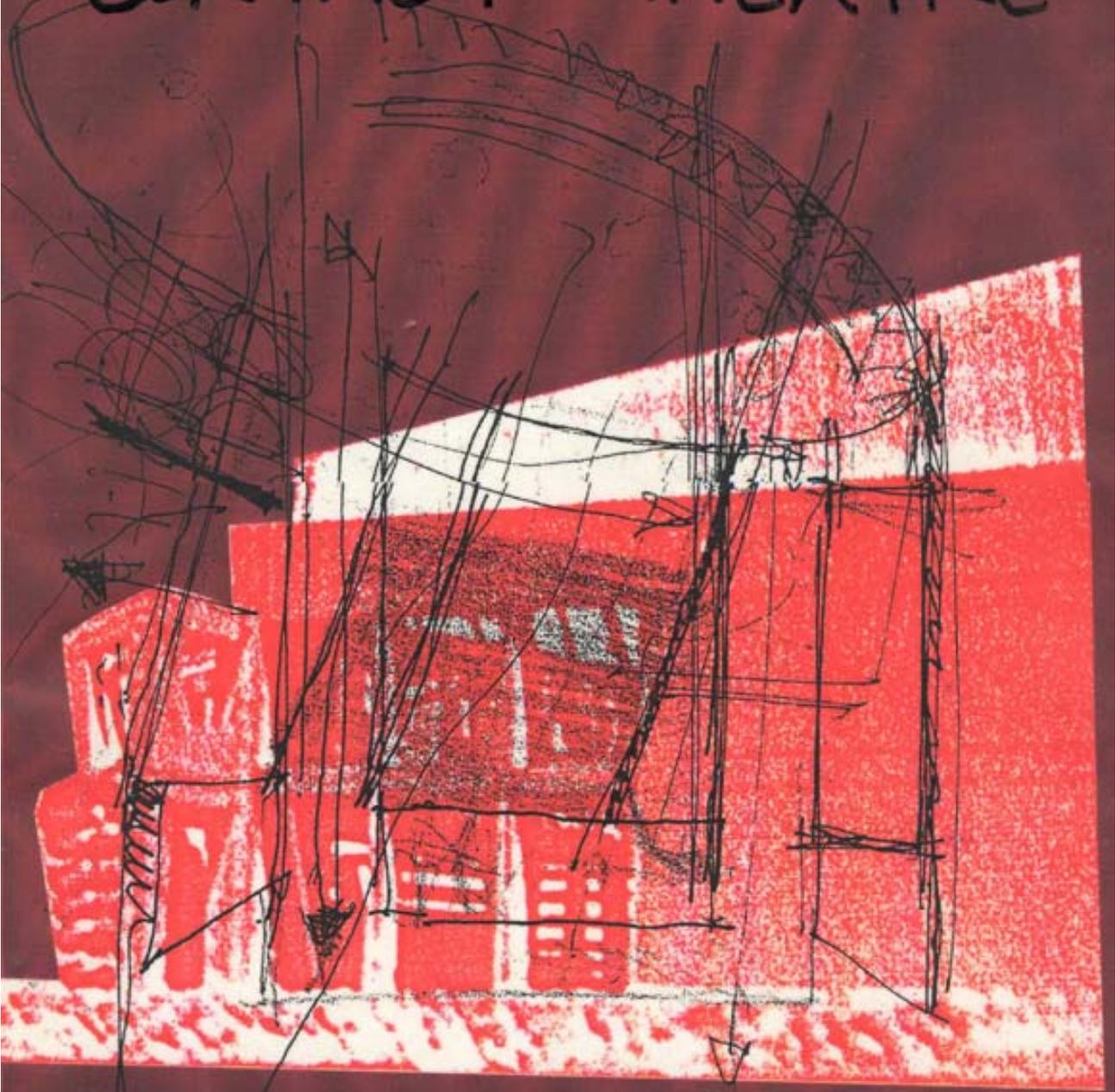
Des pans vitrés relient toutes ces unités entre elles, formant de cette manière une «boîte de verre ventilée» orientée au sud qui fournit beaucoup de chaleur pendant la journée en utilisant le rayonnement solaire et qui la stocke pour la nuit. Ainsi dans la journée la chaleur monte par les espaces interstitiels des unités, et elle redescend pendant la nuit. Pour l'isolation des logements nous avons de l'herbe sur les toits et des murs en lames de bois qui contrastent avec le mur en briques rouges.

De ruines ce bâtiment se transforme en quelque chose de 'vivant' : le mur est comme une peau protectrice, le bâtiment respire avec le soleil, les rues sont des veines, les chambres des cellules, l'eau dans le canal, le bois pour les murs, l'herbe sur les toits, le jardin intérieur et la végétation...





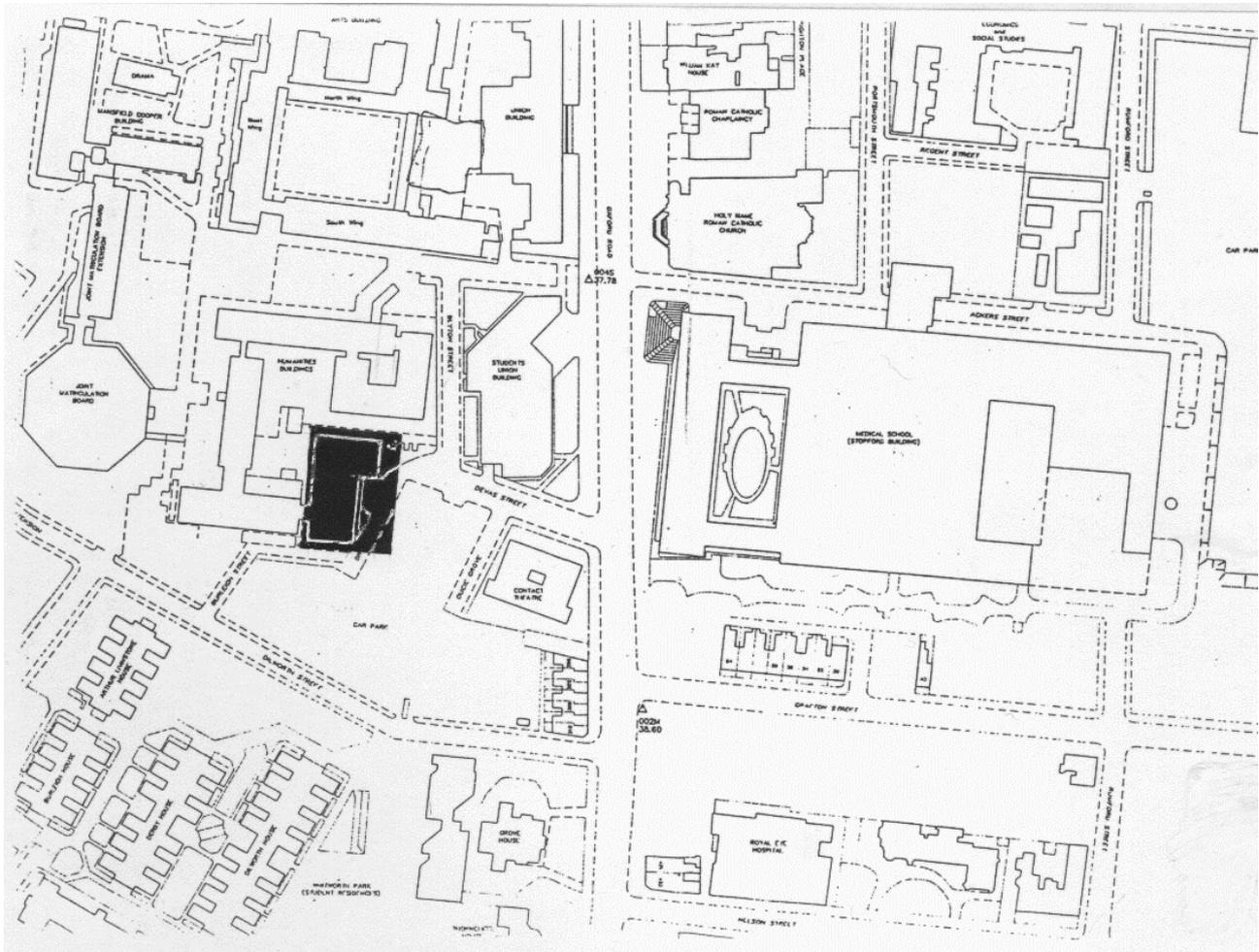
CONTACT THEATRE

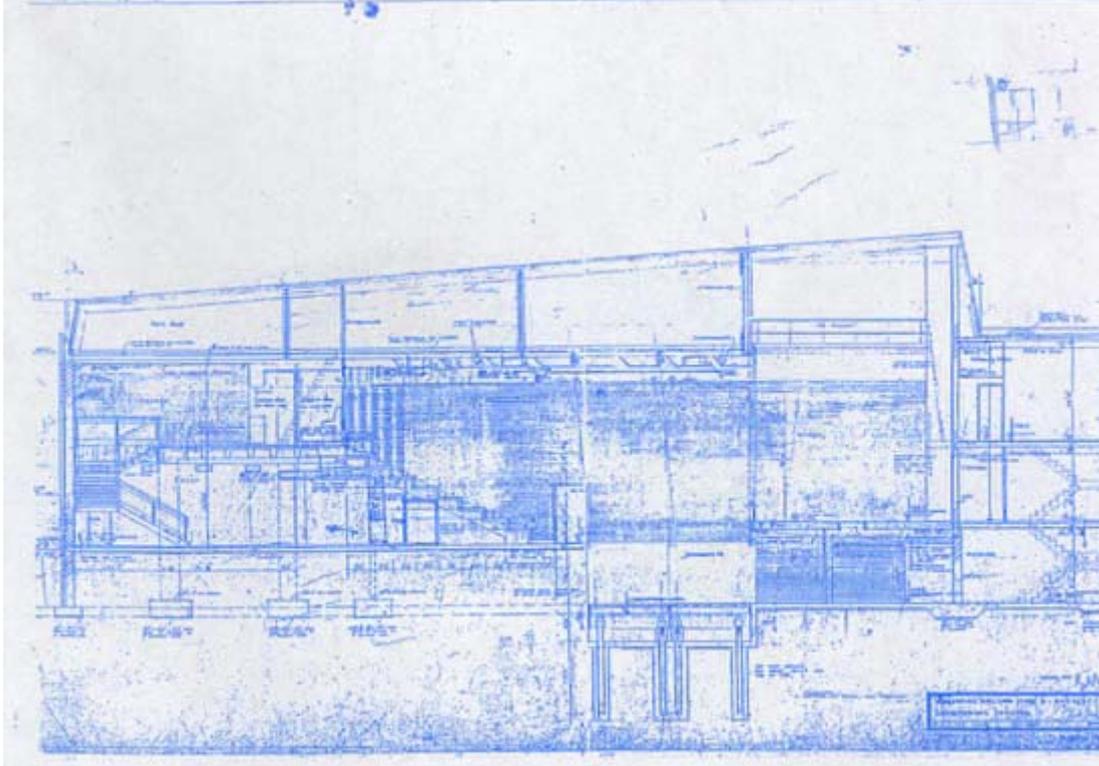
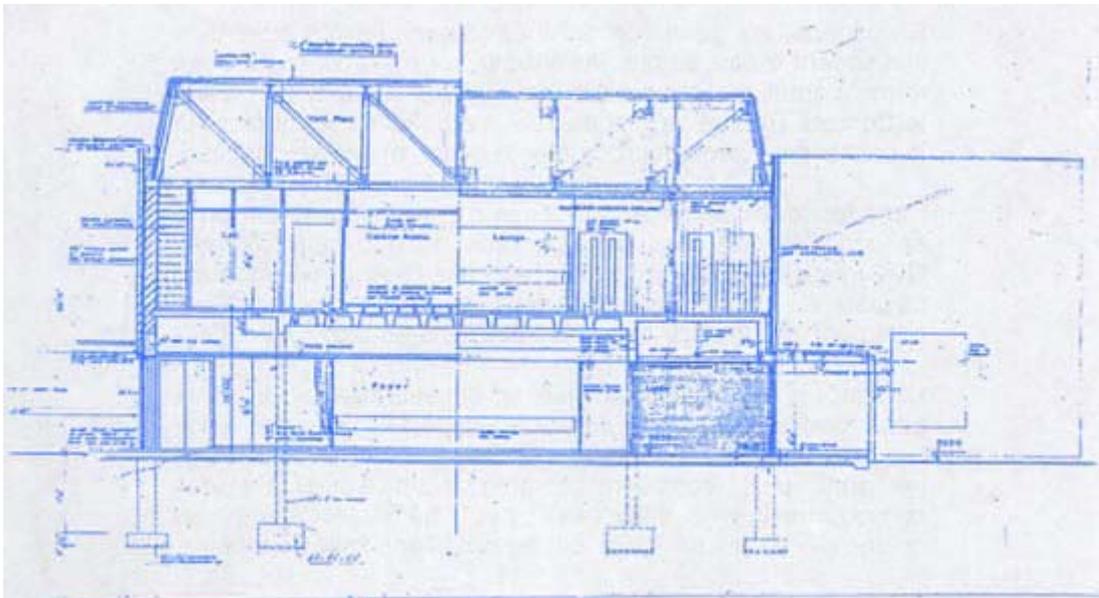


Handwritten text at the bottom of the page, including a large 'A' on the left and the word 'front' written vertically in the center.

Situé en ville sur le campus de l'université, entre le centre de Manchester et Rusholme sur Oxford Road, le Contact Theatre est entouré de parkings sur les deux côtés. Le bâtiment a été construit au milieu des années 60 comme un théâtre pour l'université. L'espace public a besoin maintenant d'une réactualisation et d'une revitalisation si le théâtre veut prospérer et fonctionner avec succès pour le 21^e siècle.

Le projet est de dessiner de nouveaux équipements, incluant un foyer, un guichet, un bureau administratif, un vestiaire, des toilettes, des rangements, un escalier, un ascenseur qui relie les deux niveaux (le théâtre doit être complètement accessible aux handicapés). Ce projet doit accommoder la salle de théâtre existante à l'aspect extérieur du bâtiment et aux séquences d'arrivée / de départ, dans le but d'améliorer les équipements et d'élever la perception du théâtre par le public.

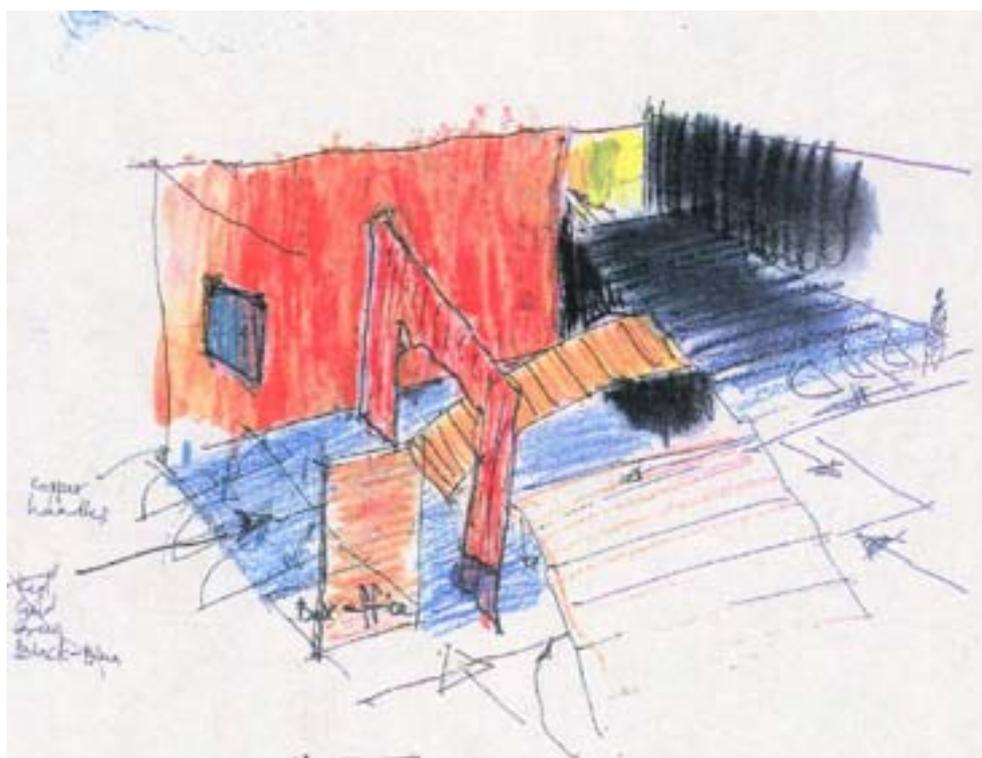


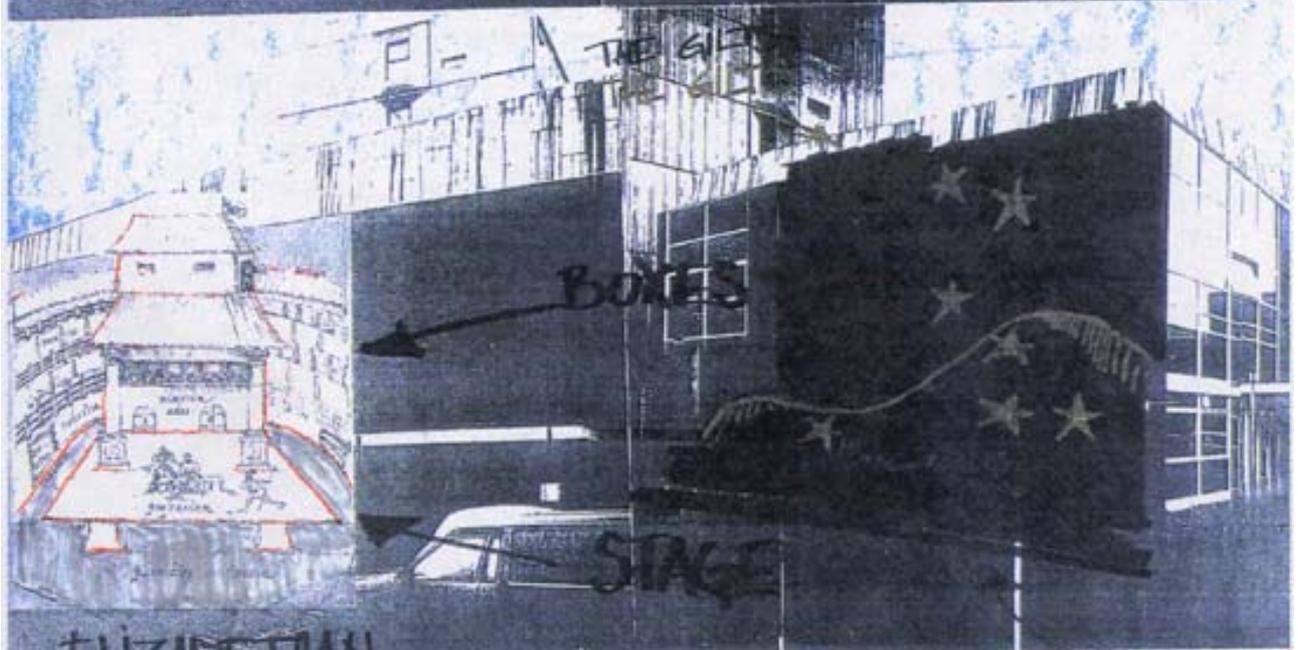


En général, les gens vont au théâtre avec l'esprit ouvert. Ils s'attendent à être surpris, à réfléchir, ou ressentir toute autre forme d'émotion. La première fois où nous sommes allé visiter le Contact Theatre, je n'ai pas pu m'empêcher de monter sur la scène pour regarder derrière le décor et les accessoires.

Dans les idées de base la réponse à cette curiosité est prise en considération dans la découverte du nouveau bâtiment : Que ressent-on en marchant sur une scène ou sur une passerelle, peut-on passer sous la pente des gradins, comment appréhende-t-on une pièce installés dans une loge...

Le concept est donc de recréer un espace théâtral. Et si les gens peuvent marcher sur une scène, ils peuvent avoir l'impression d'être acteurs (de cet espace tout au moins), ils ne sont plus considéré comme étant seulement des consommateurs de théâtre. On peut même leur démontrer qu'une pièce peut se jouer en dehors d'une salle de théâtre.





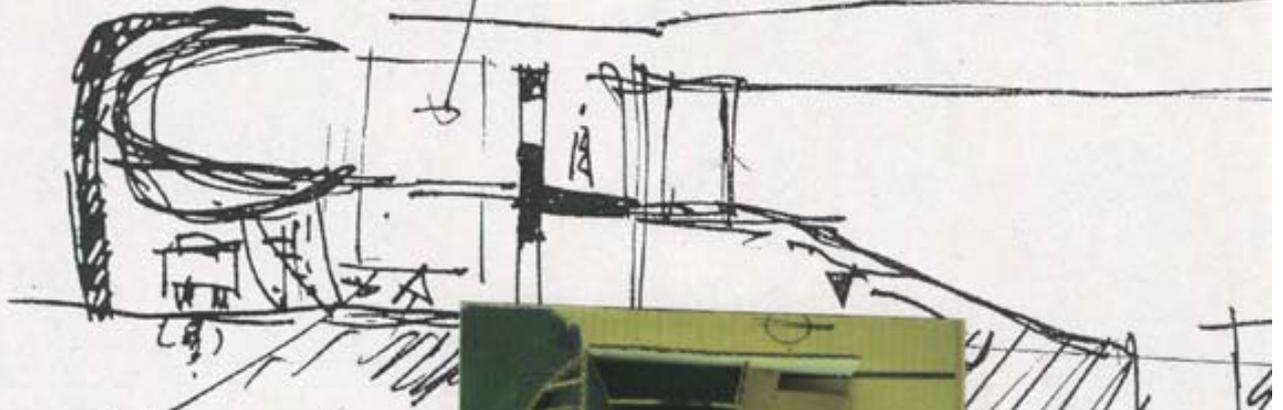
L'espace théâtral dans le Hall d'entrée est une transition entre la réalité de la ville, et le monde du théâtre et de l'illusion. L'entrée ouverte sur la ville invite les gens à pénétrer dans ce monde. C'est un espace qui est devenu haut, constitué de matériaux et d'accessoires du théâtre (rideaux, bois, échafaudages, cordes, couleurs, matériaux qui semblent non permanents), et qui utilise son vocabulaire (décor, écran, scène, loges, avant-plan, arrière-plan). La lumière est dramatisée de manière à recréer cette ambiance particulière. Le Hall rappelle le décor des théâtres élisabéthains joués dans les cours d'auberges, notamment les pièces de Shakespeare.

Le Foyer au premier étage contraste avec le bâtiment parallélépipédique par sa forme courbe parce que cet espace n'est pas seulement réservé aux spectateurs et peut servir en dehors des horaires de représentations (pour servir des repas à midi par exemple). Lorsqu'on arrive dans le Hall d'entrée on peut apercevoir l'animation du Foyer au travers des loges, c'est une invitation à monter. Le Foyer procure une vue sur l'extérieur, il semble renversé, déformé de l'intérieur, et sa structure en bois émerge des lames brise-soleil du rez-de-chaussée, il est aussi relié à l'auditorium par une passerelle.

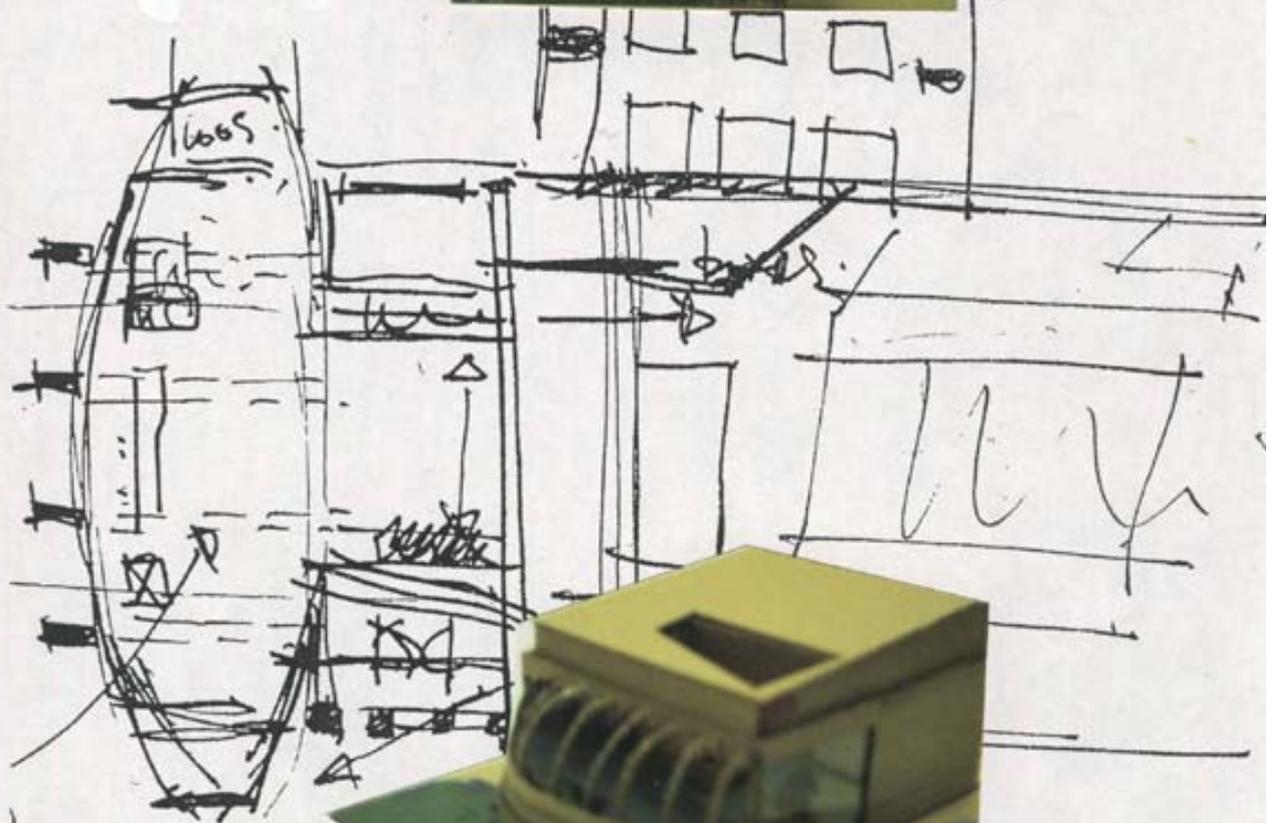
Ces deux espaces principaux sont libérés des espaces secondaires (guichet, ascenseur, toilettes, rangement) qui sont placés au fond du bâtiment derrière un écran, face à l'entrée.

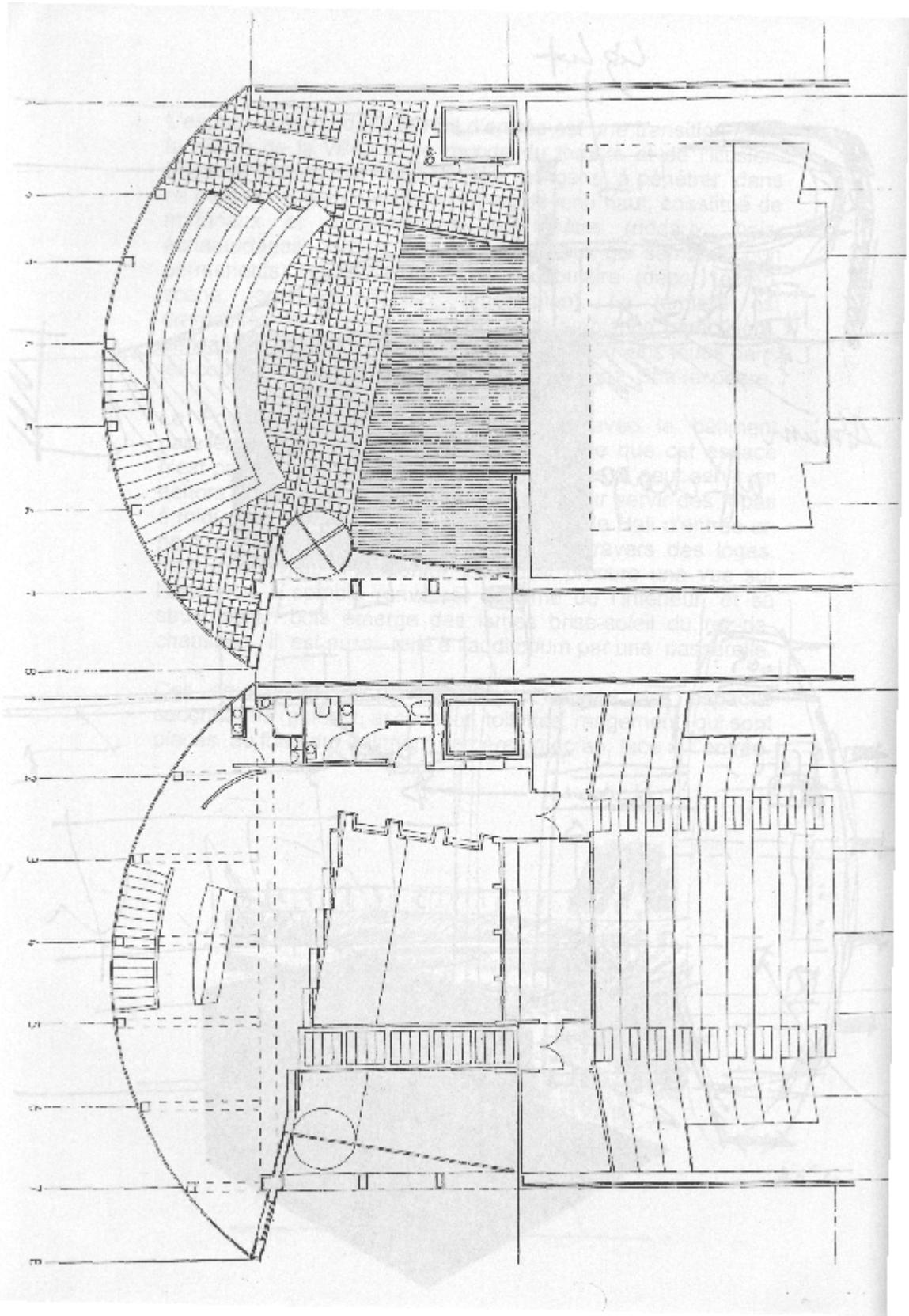


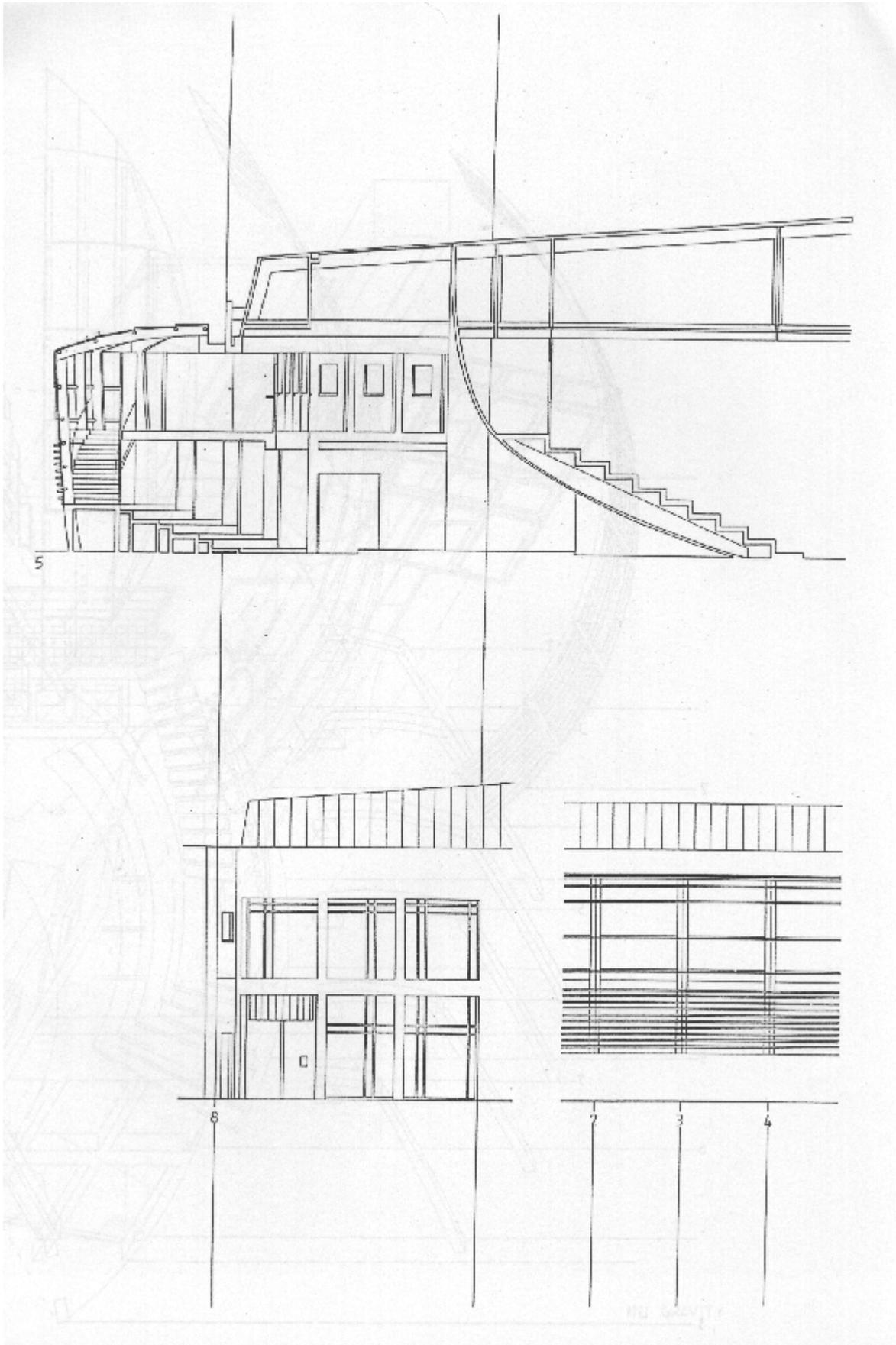
Light

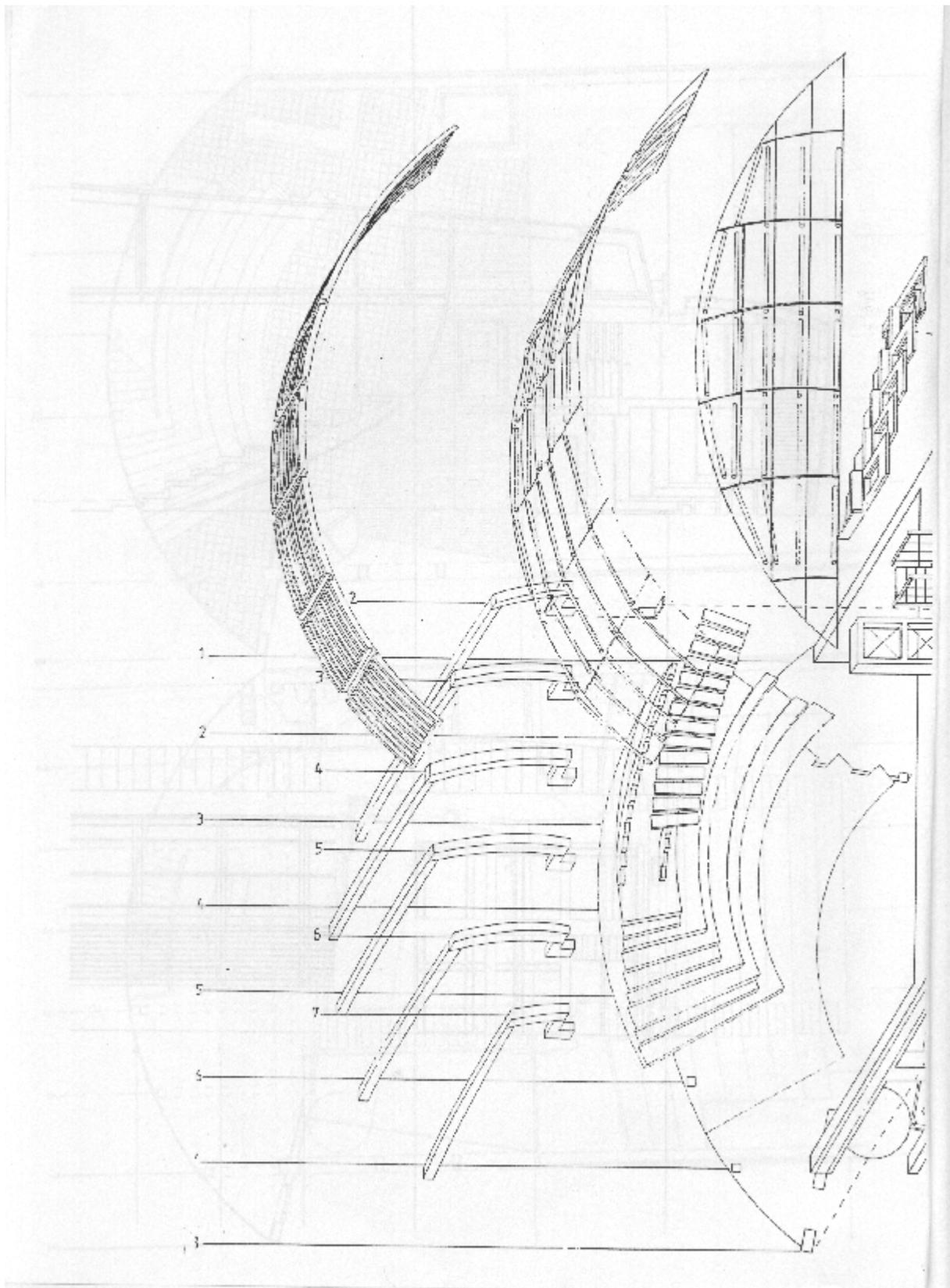


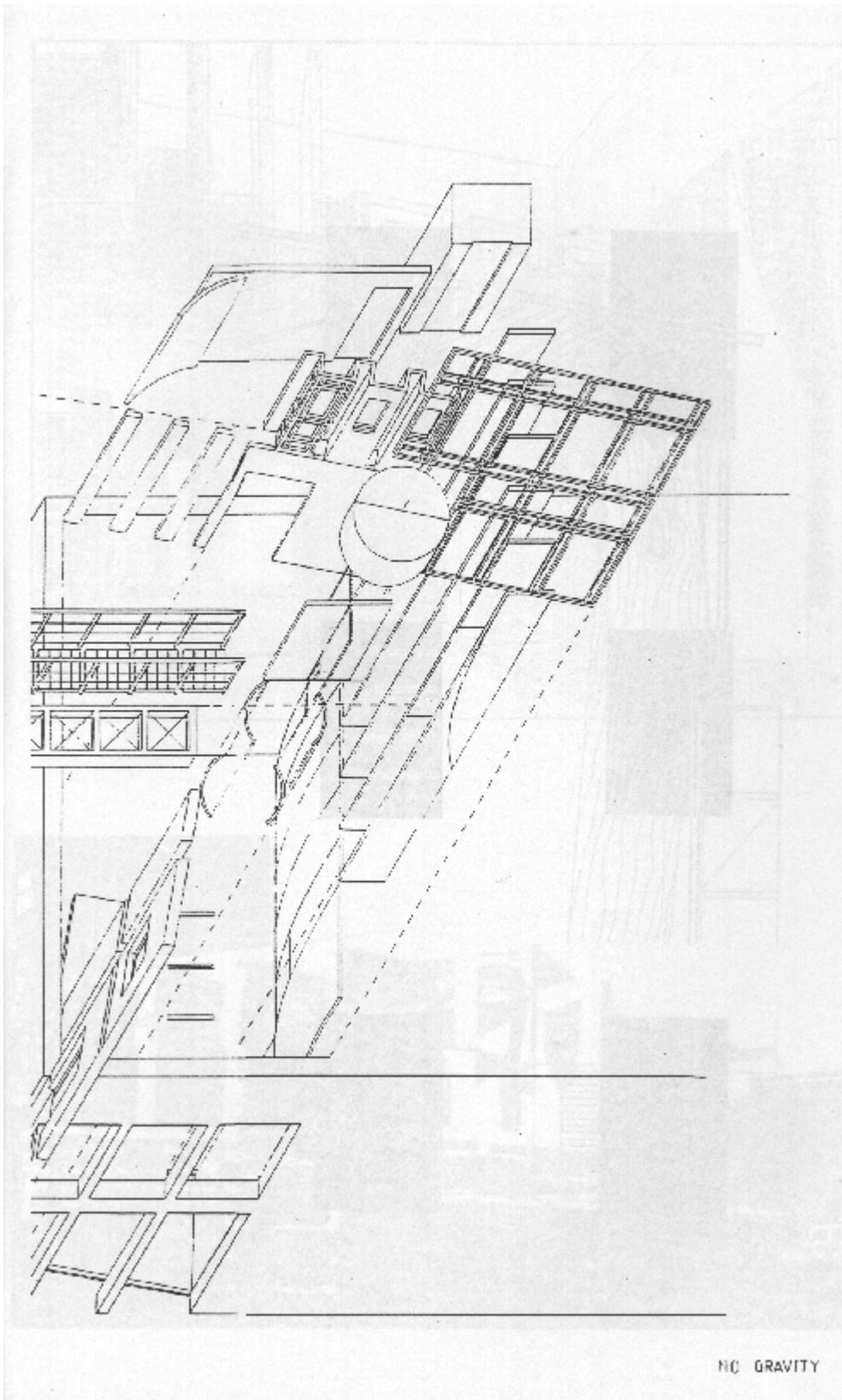
Atrium
affichage

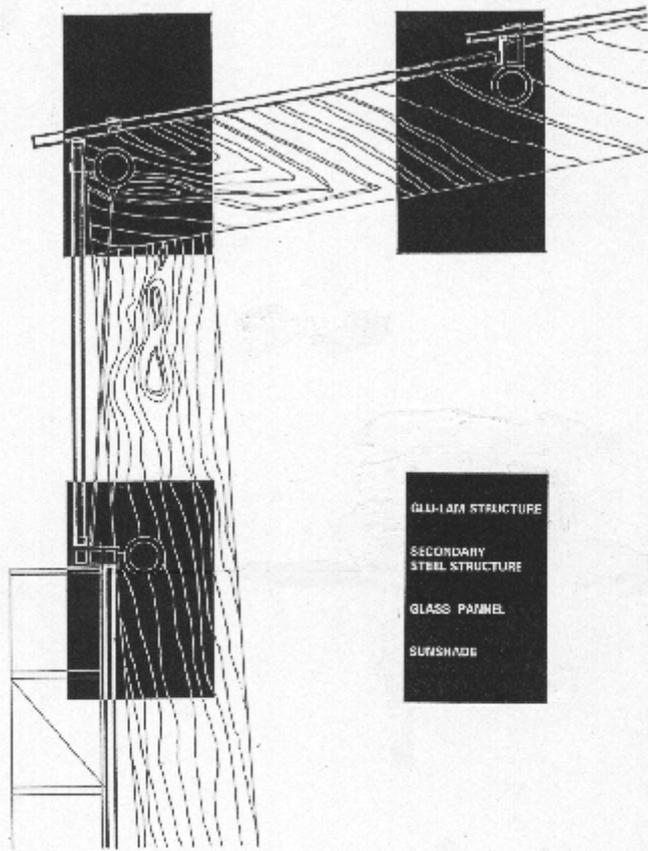




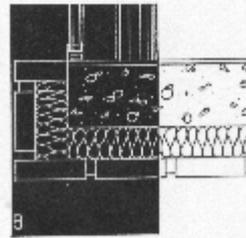
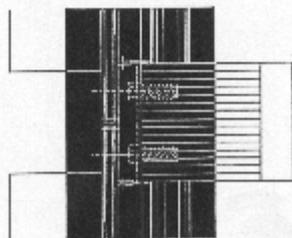


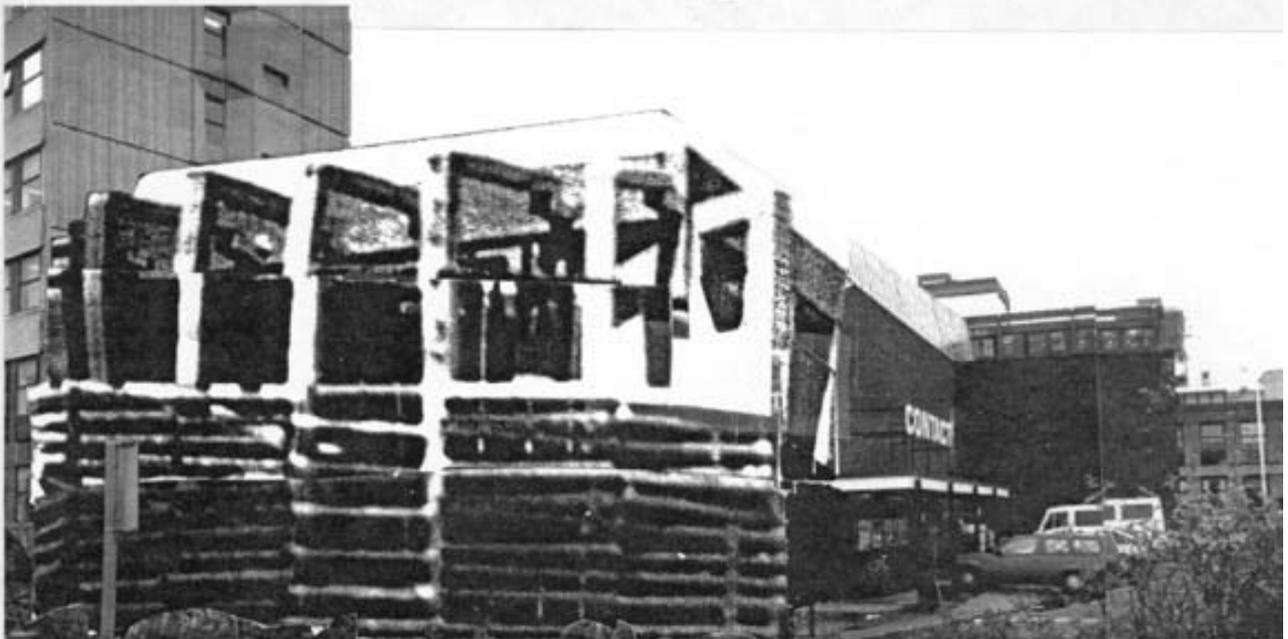
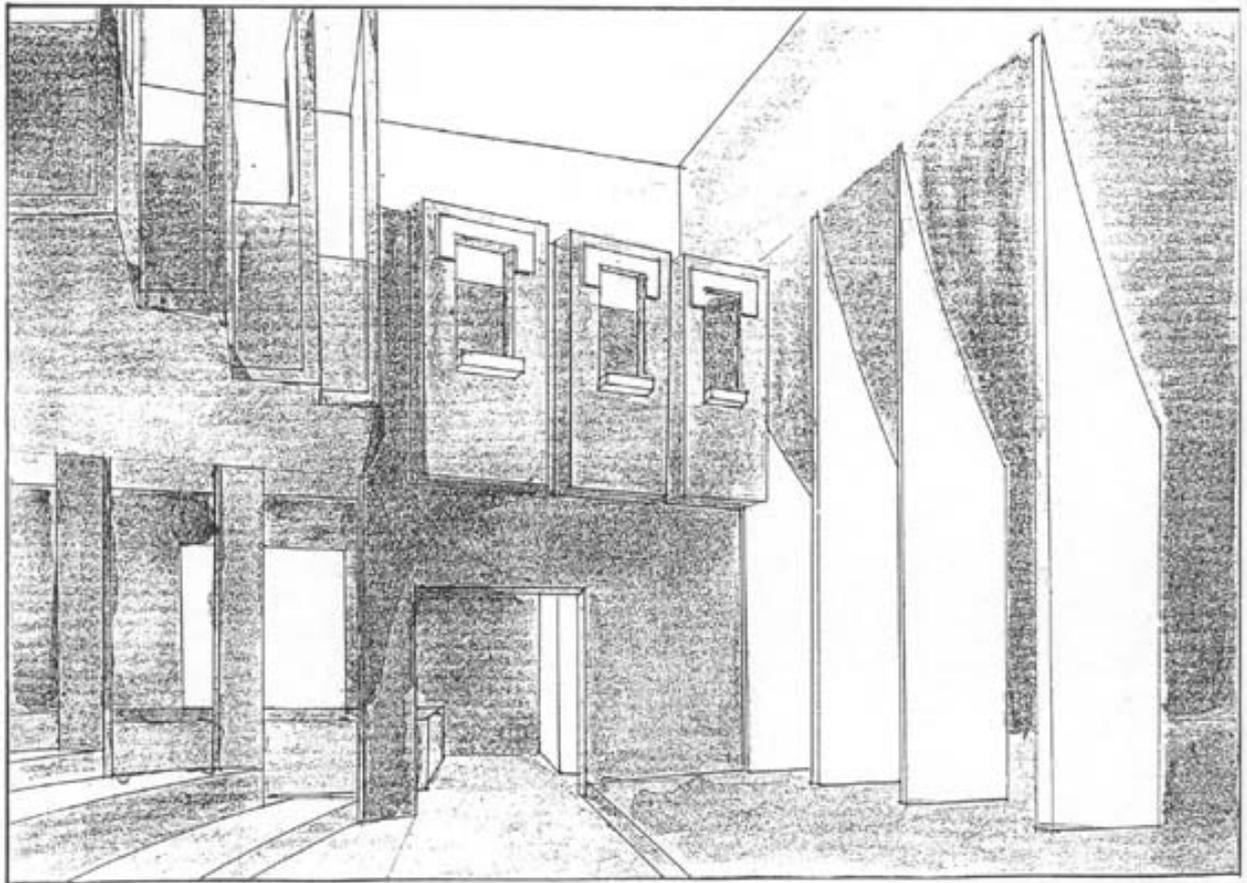




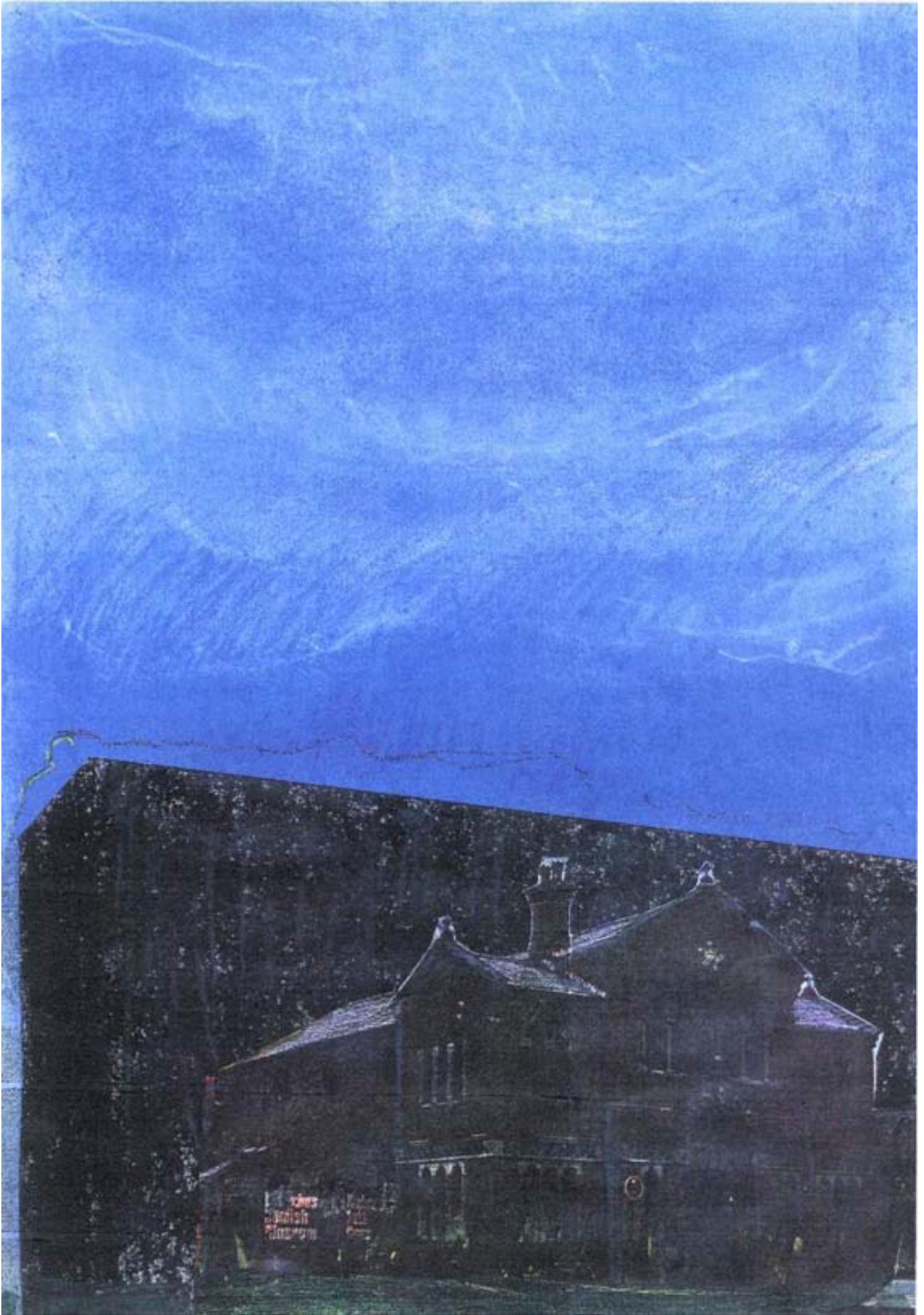


GLU-LAM STRUCTURE
SECONDARY
STEEL STRUCTURE
GLASS PANEL
SLUSHADE









HOLOCAUST MUSEUM

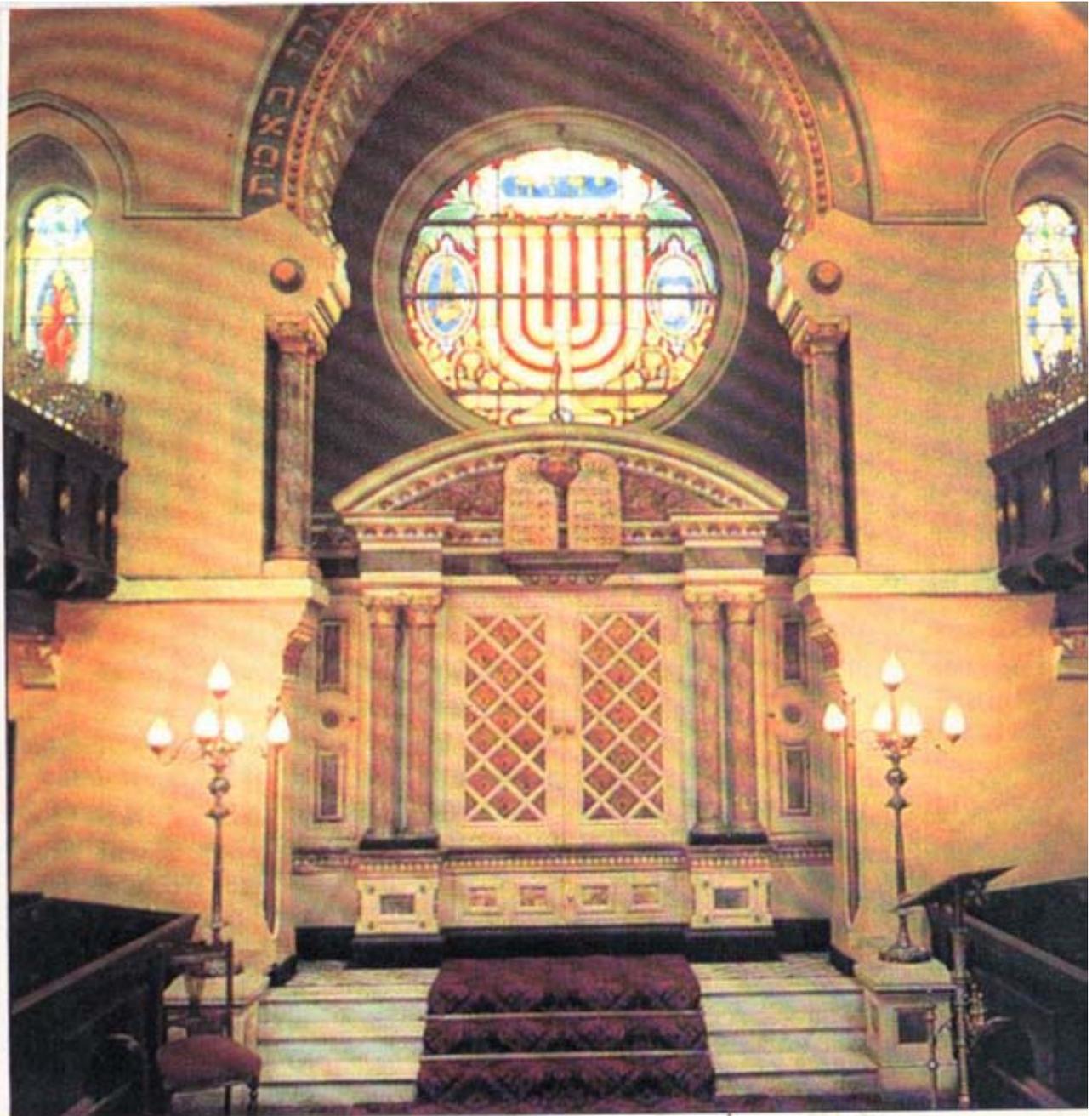
Le Jewish Museum de Manchester est abrité dans une synagogue construite au 19^e, son intention est de montrer la vie de la communauté juive de Manchester. Il est entendu de continuer cette fonction, mais en la complétant d'une extension relatant l'holocauste. Des équipements communs aux deux éléments doivent faciliter la pratique de ces espaces dans la synagogue tout en gardant des identités distinctes.

Les objectifs de ce nouveau bâtiment sont 'témoigner de l'idéologie persécutrice et les pratiques du troisième Reich (et ainsi rendre compte des autres groupes opprimés par les nazis)', 'présenter la vie riche et dynamique de la communauté juive d'Europe avant l'holocauste (ceci pour éviter une vision pleureuse de l'histoire juive), illustrer le monde détruit de la communauté juive européenne' et 'rendre compte des «issues pour l'humanité» soulevées par l'holocauste en se penchant sur les expériences des survivants et des victimes.'

La bibliothèque et le matériel audiovisuel seront les ressources principales d'études, mais les expositions publiques joueront un rôle éducatif significatif. Il est proposé que la présentation sera bâtie autour d'une douzaine d'installations qui raconteraient l'histoire de l'holocauste. Elles seraient composées d'artefacts, de maquettes, de photographies, de vidéos, de textes et d'enregistrements

Les propositions pour ce programme sont les suivantes :

Un espace d'accueil	50 m ²
Espaces d'expositions (permanentes, temporaires, audiovisuel)	600 m ²
Bibliothèque, espace d'étude	400 m ²
2 salles de conférence	2x100 m ²
(pour recevoir des visiteurs ou pour les meetings de la communauté)	
Bureau du curateur	25 m ²
Bureau du personnel	50 m ²
Librairie	50 m ²
Café (servant aussi des repas légers)	100 m ²
Rangement et stockage	400 m ²
Atelier de préparation	50 m ²
Parking pour au moins 18 voitures, personnel compris	
Total	1925 m ²



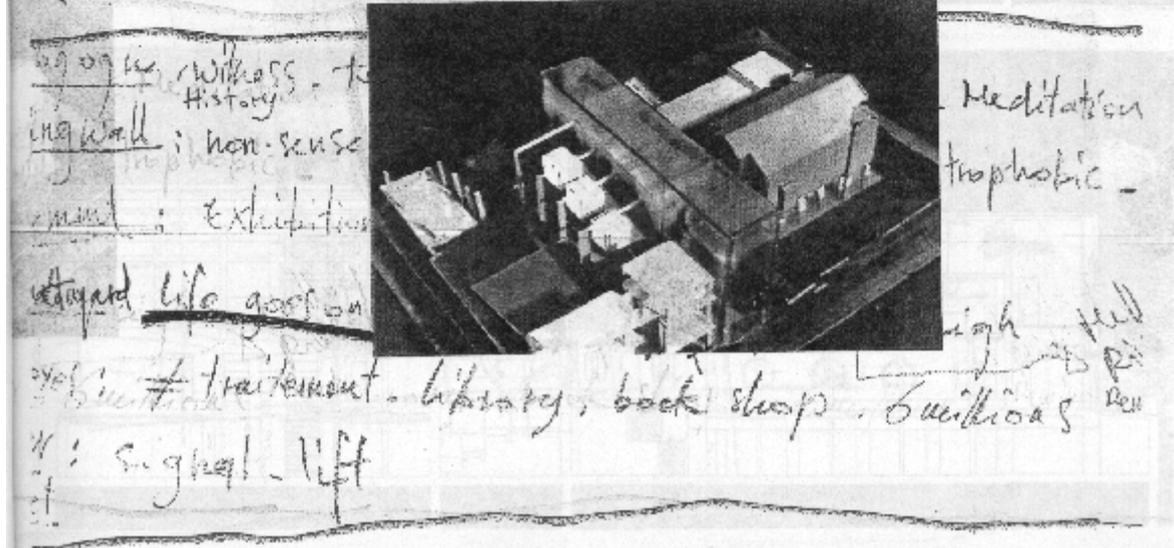
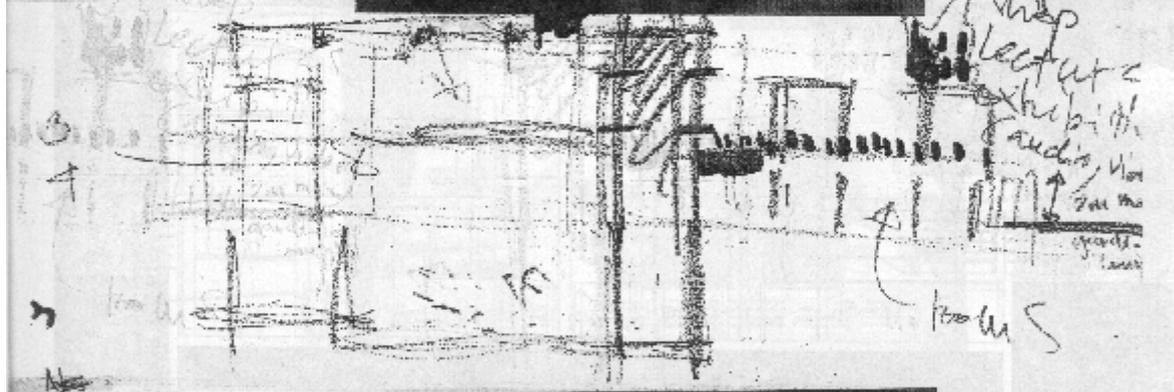
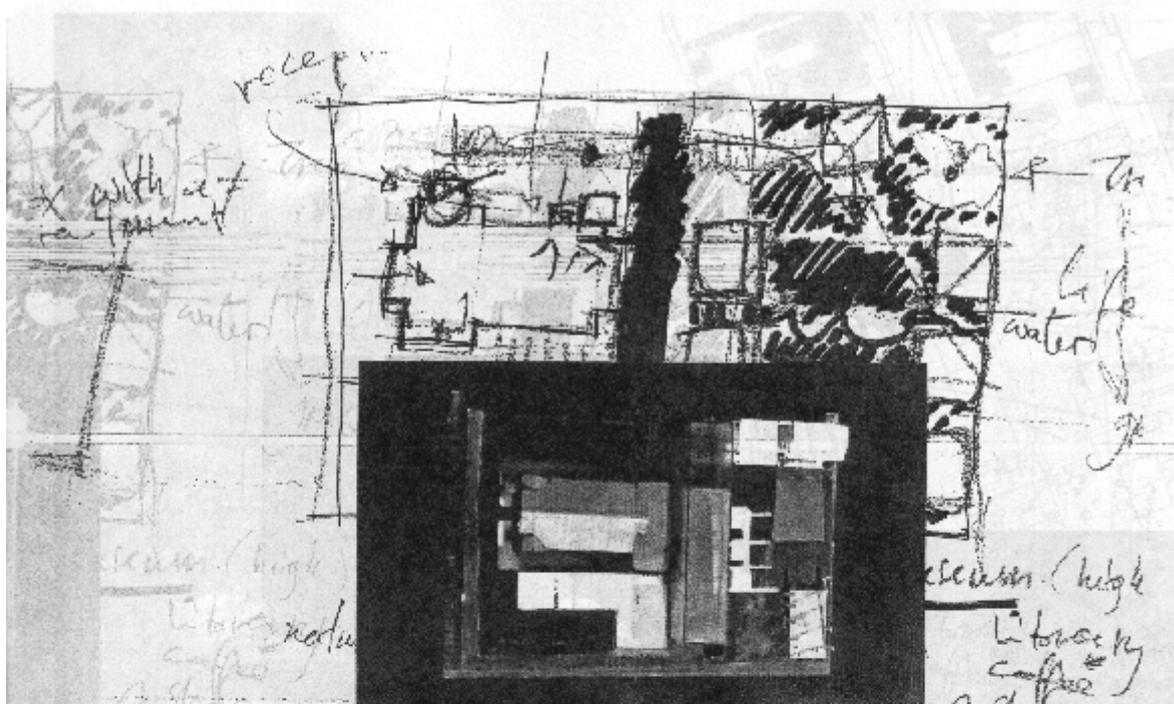
Cette synagogue est un témoignage de la communauté juive, elle apparaît comme un bâtiment 'exotique' sur une route industrielle, elle sera donc traitée comme un objet d'art du musée, entourée d'une verrière qui éclaire son sous-sol, comme si le bâtiment flottait, et l'espace à l'intérieur favorise la méditation et le recueillement, préparant les gens à la suite de la visite. Au sous-sol l'espace est défini par les fondations de la synagogue, on y trouve des objets témoignant du passé artistique et culturel de la communauté juive de Manchester

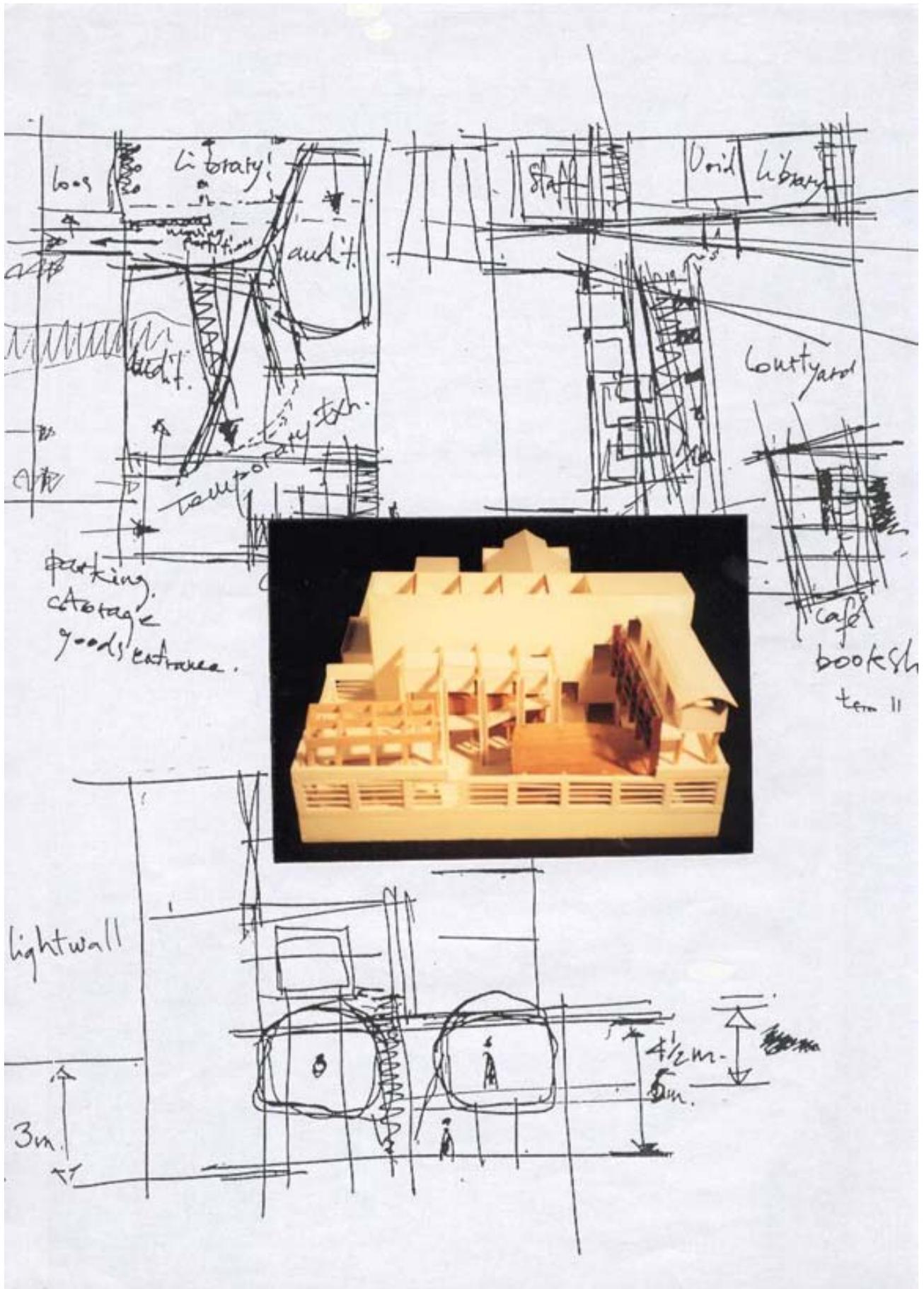
Parce que l'holocauste fait partie de l'histoire juive mais n'est pas toute son histoire, les éléments traitant de cette période sont rassemblés dans une seule partie du bâtiment, «le Mur des Lamentations». C'est un signal perçu depuis Cheetham Road, noir et intimidant, où la synagogue vient se réfléchir. Il ne cherche pas à s'intégrer avec les autres bâtiments alentours et par sa position contre la synagogue on est obligé de le traverser où que l'on aille. Pour raconter l'insupportable, l'intérieur est oppressant, étroit, fermé, claustrophobique. Une succession de passerelles dirige le visiteur ne lui laissant aucune liberté de parcours. Les pas qui résonnent sur les passerelles métalliques, la lumière qui est filtrée, le béton brut des murs, ne tendent pas à faire de cet espace un bel endroit à visiter.

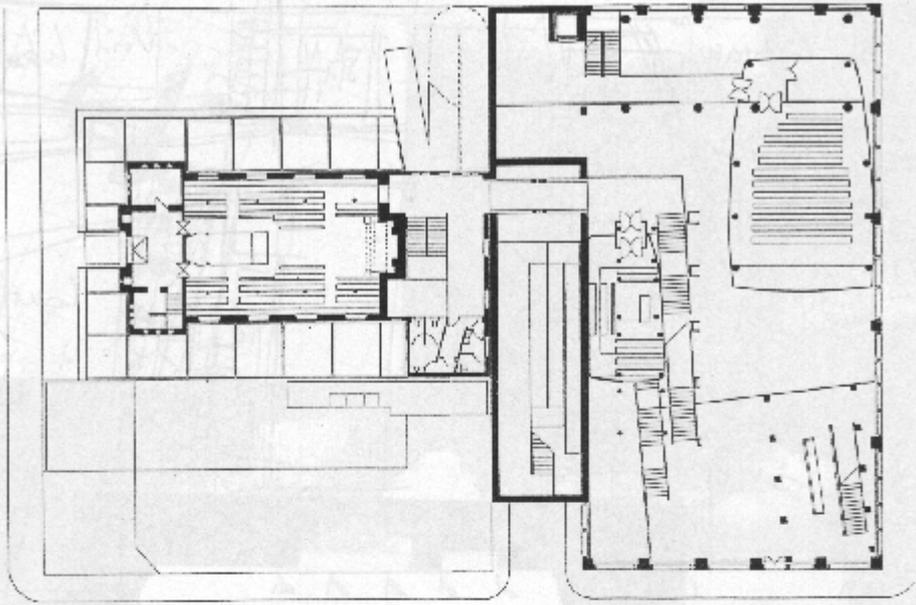
Le Jardin derrière la Succah est quant à lui tout le contraire ; ouvert, optimiste, avec une pelouse, des constructions de formes et de textures différentes qui émergent, pour renforcer cette idée de dynamisme par les gens qui circulent et des volets mobiles en façade. Des expositions en plein air peuvent être organisées, des sculptures peuvent être exposées comme «la Marche de la Mort à Dachau» du Jewish Memorial en Israël. Ce Jardin qui est surélevé pour fournir une vue différente sur la ville peut être traversé pour rejoindre les autres services du musée.

Le programme est très vaste et il est vrai qu'on peut choisir de ne venir qu'au café ou à la bibliothèque du Jewish Museum sans se soucier des expositions. Il était donc intéressant de relier ces services entre eux par les expositions et avoir ainsi des espaces entourés par l'art pour rappeler leur vraie origine. Par exemple quelqu'un qui vient prendre un café en mezzanine peut voir en même temps une exposition temporaire de John Hedjuk qui lui donnerait envie de visiter. Alors que dans le «Mur» tout y est permanent, stratifié, l'espace sous le jardin doit être flexible et dynamique parce qu'il accueille des expositions temporaires. Les circulations et la forme des salles de conférence (en dessous desquelles l'espace est utilisable) lui donnent une identité propre.

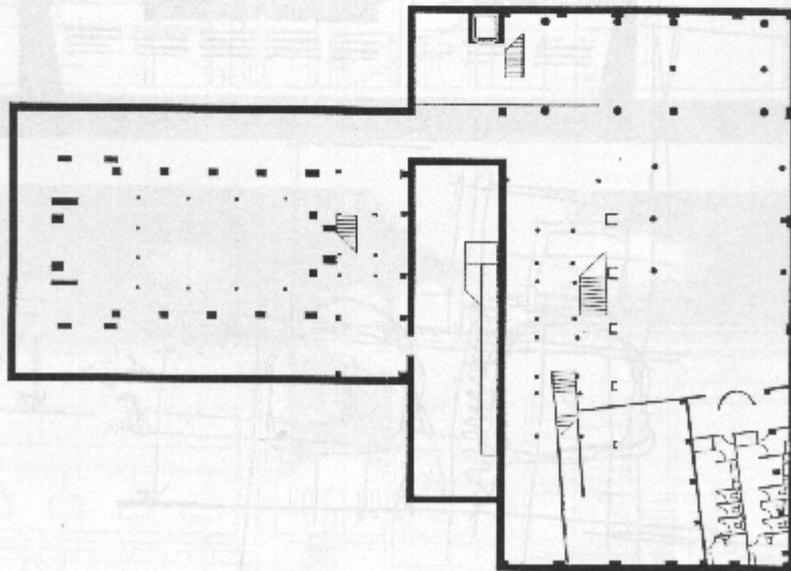
Plutôt que de dessiner un musée conventionnel se limitant à une simple promenade architecturale, j'ai voulu apporter une réflexion sur un musée dont le thème est tragique en laissant aux visiteurs leur propre rythme d'approche et une totale liberté d'aménagement des expositions.



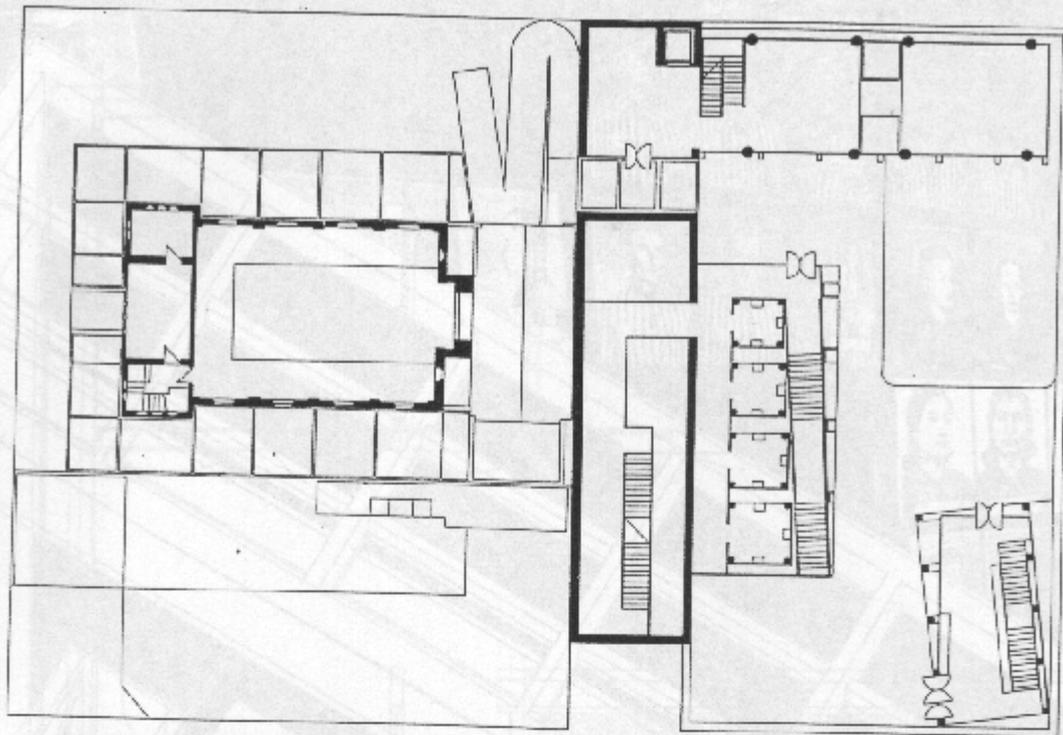




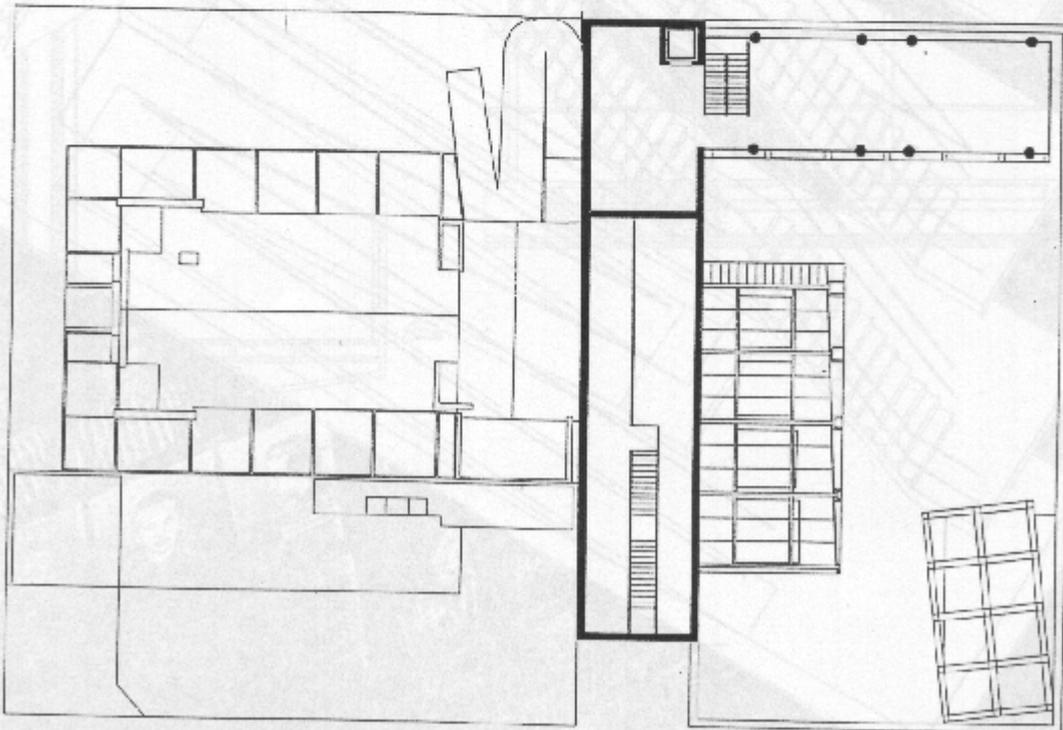
+0.00 PLAN



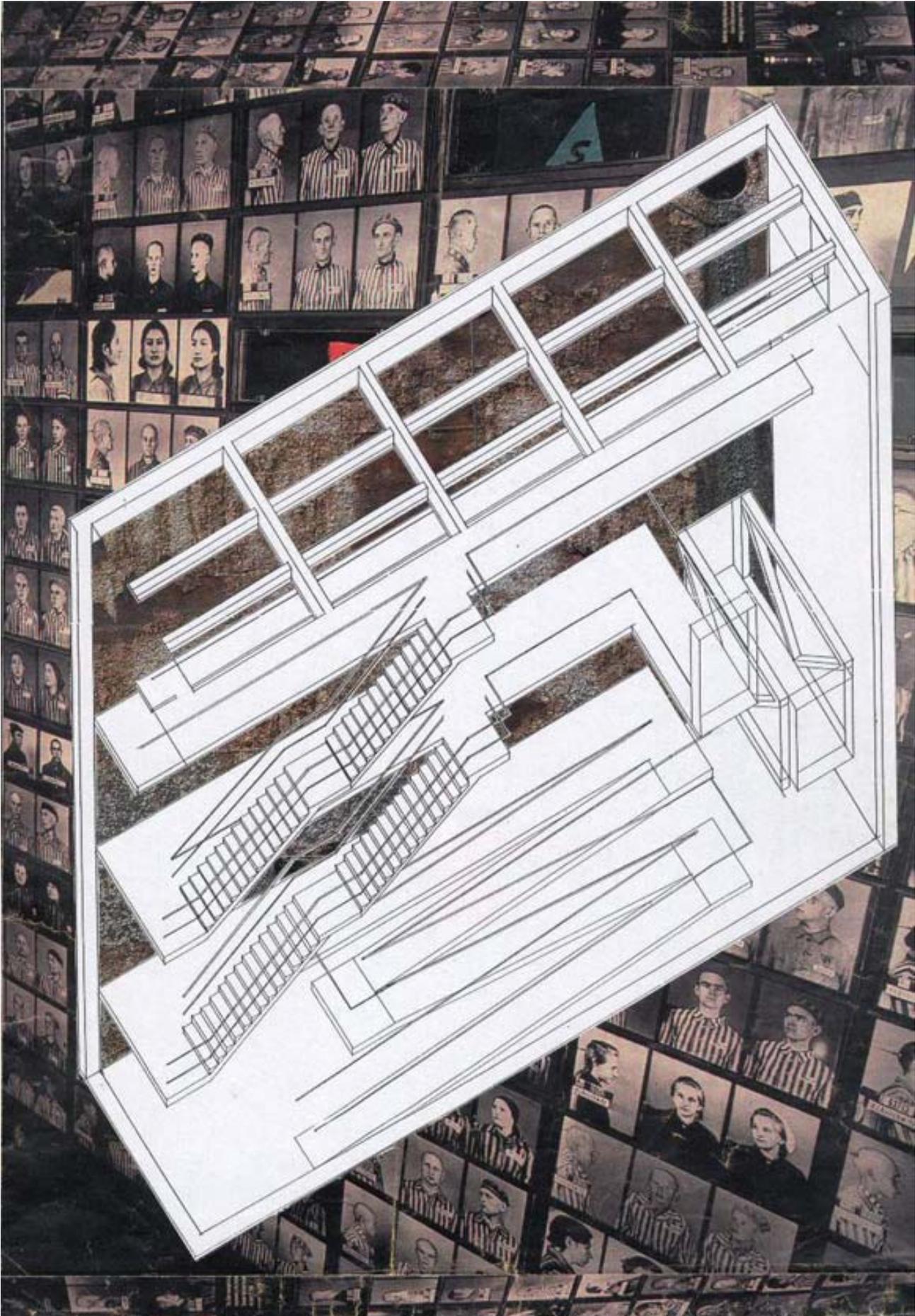
-3.00 PLAN

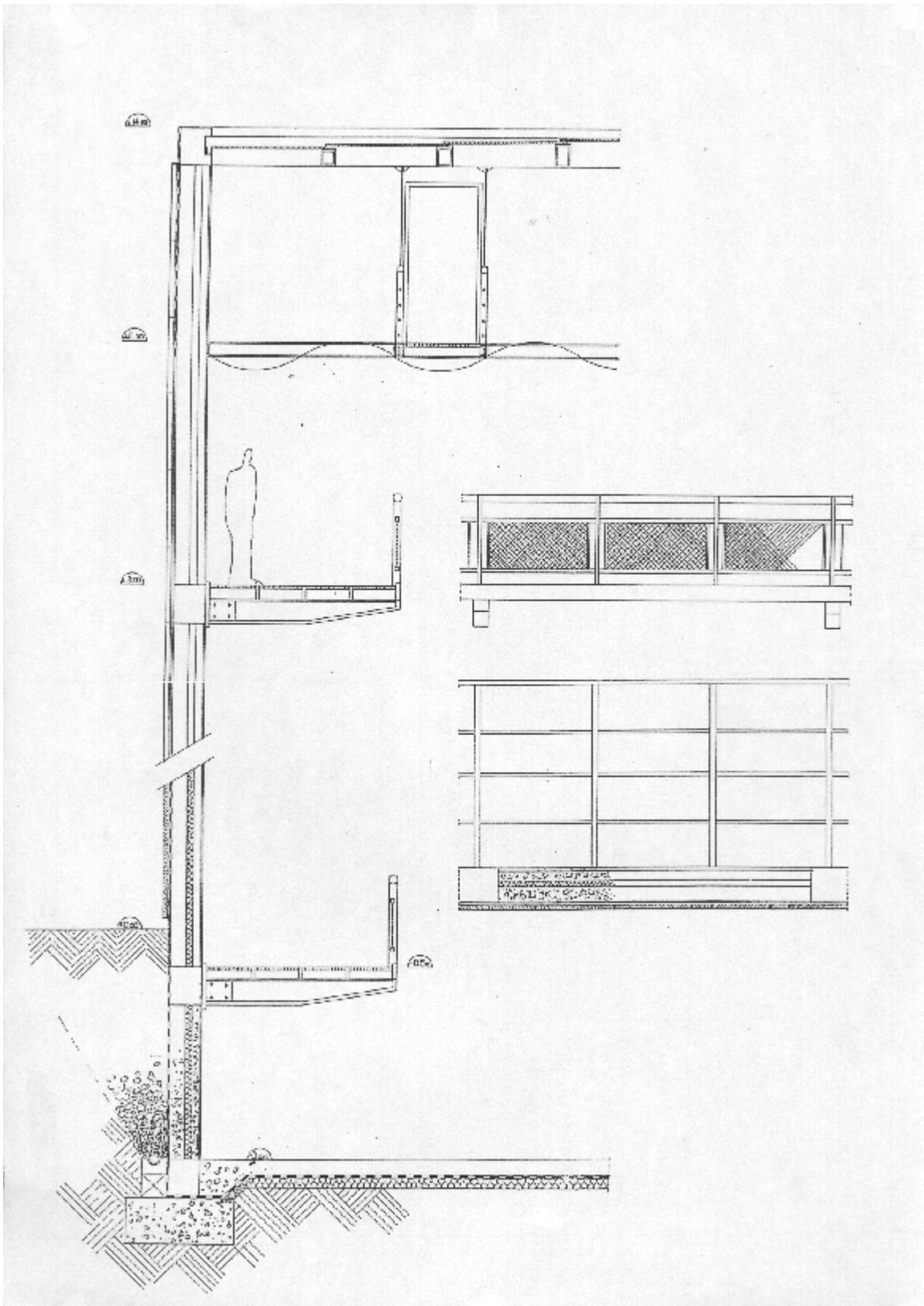


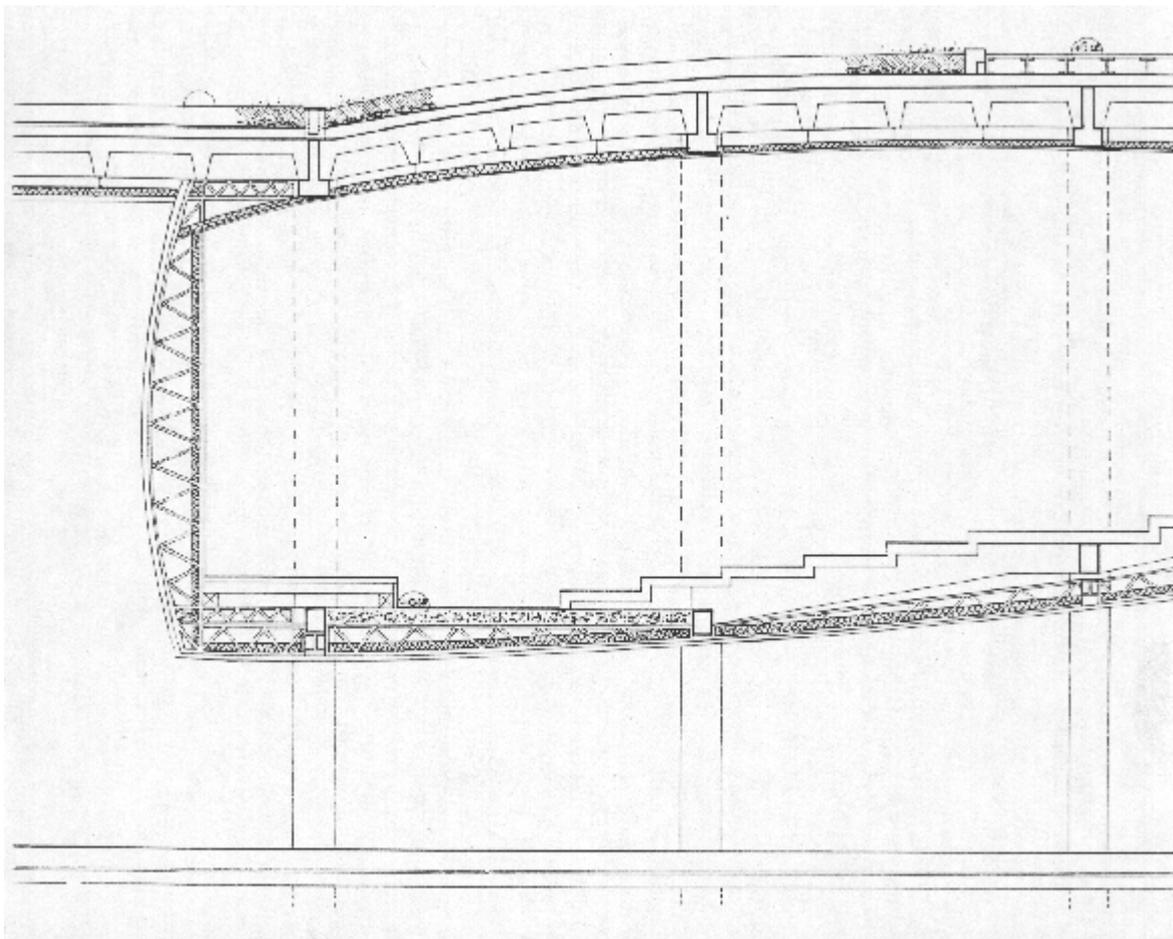
+4.00 PLAN

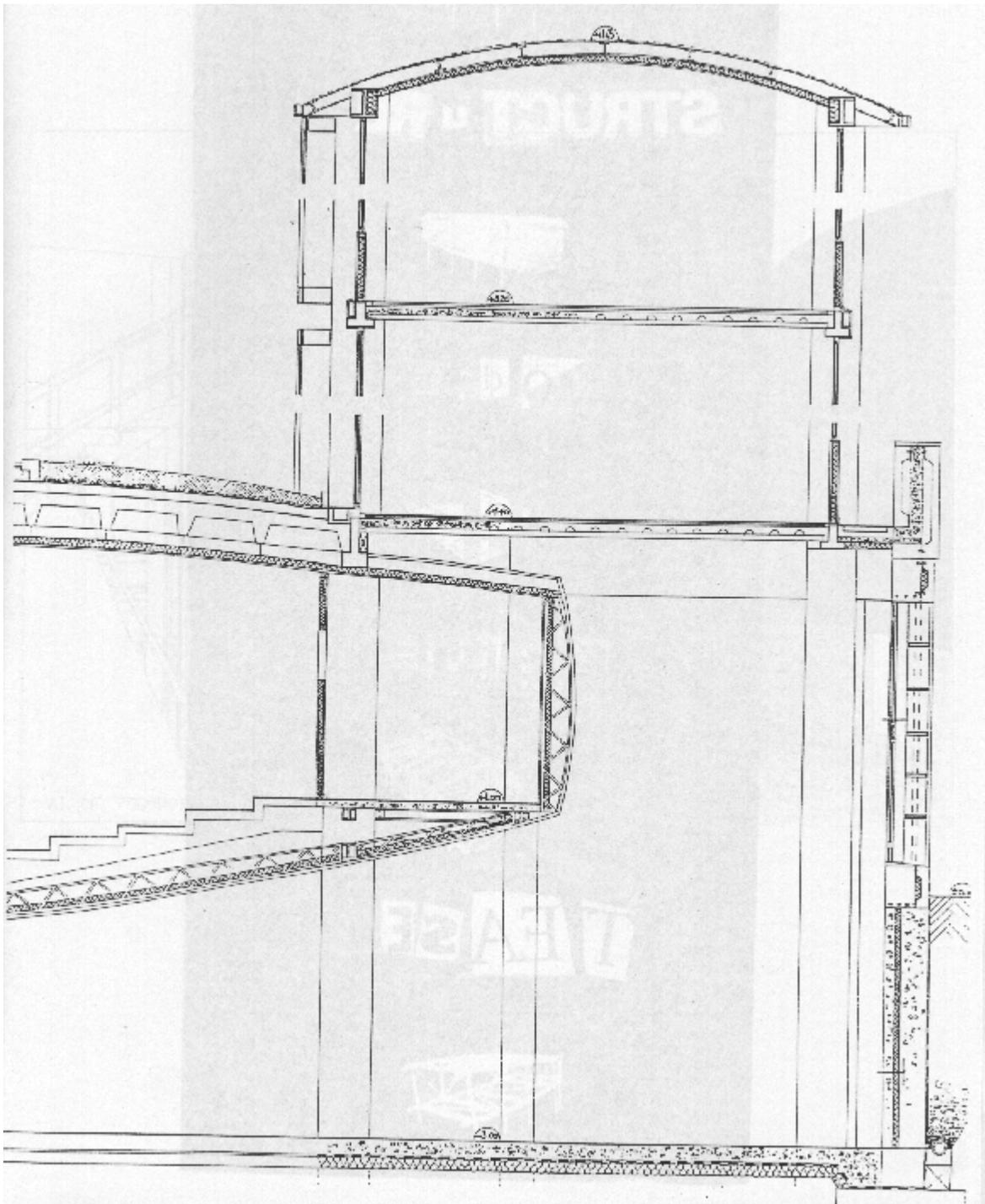


+7.00 PLAN











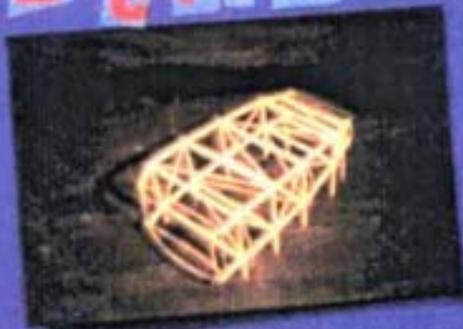
STRUCTURE



MODEL

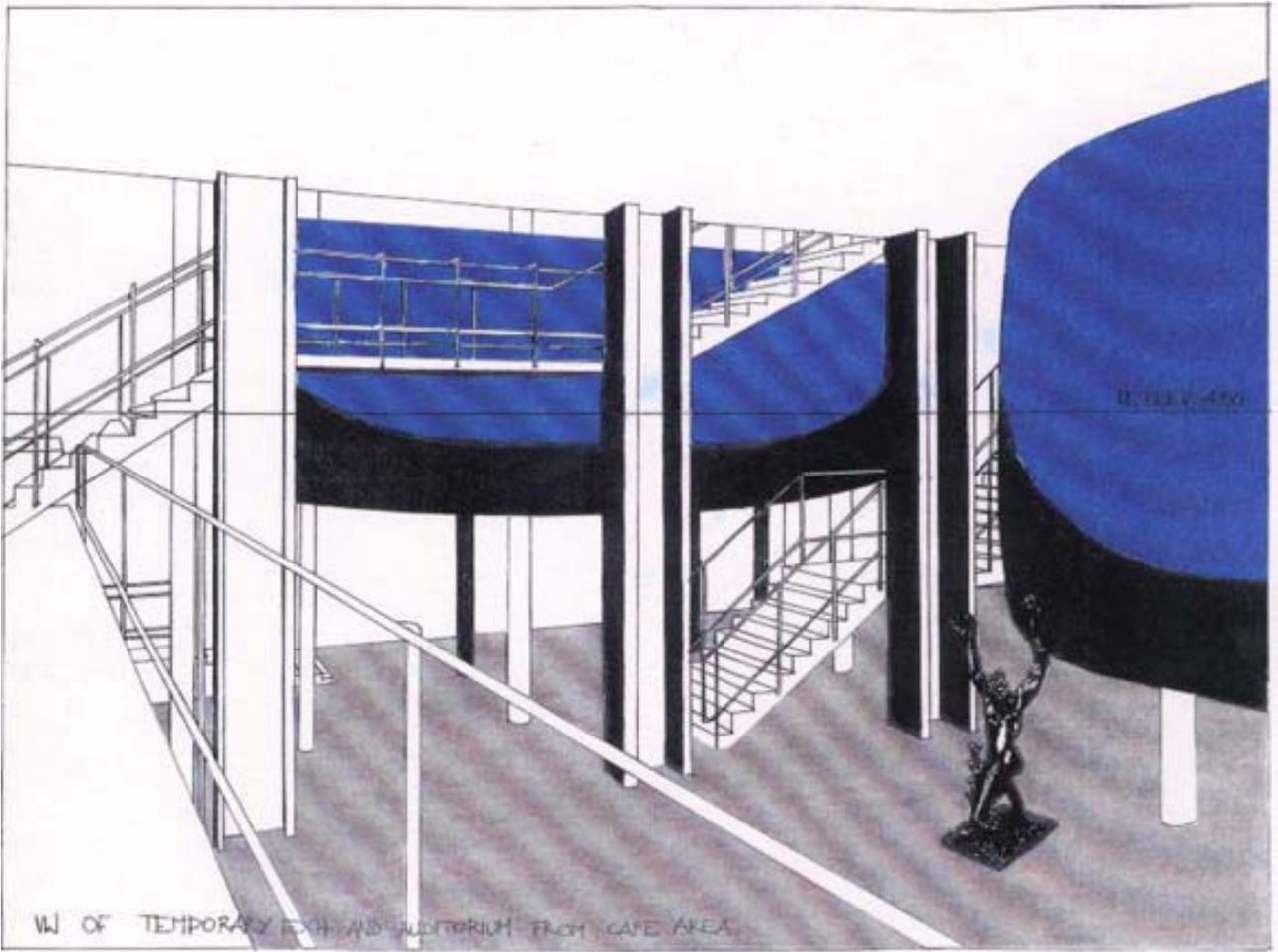


STRIP

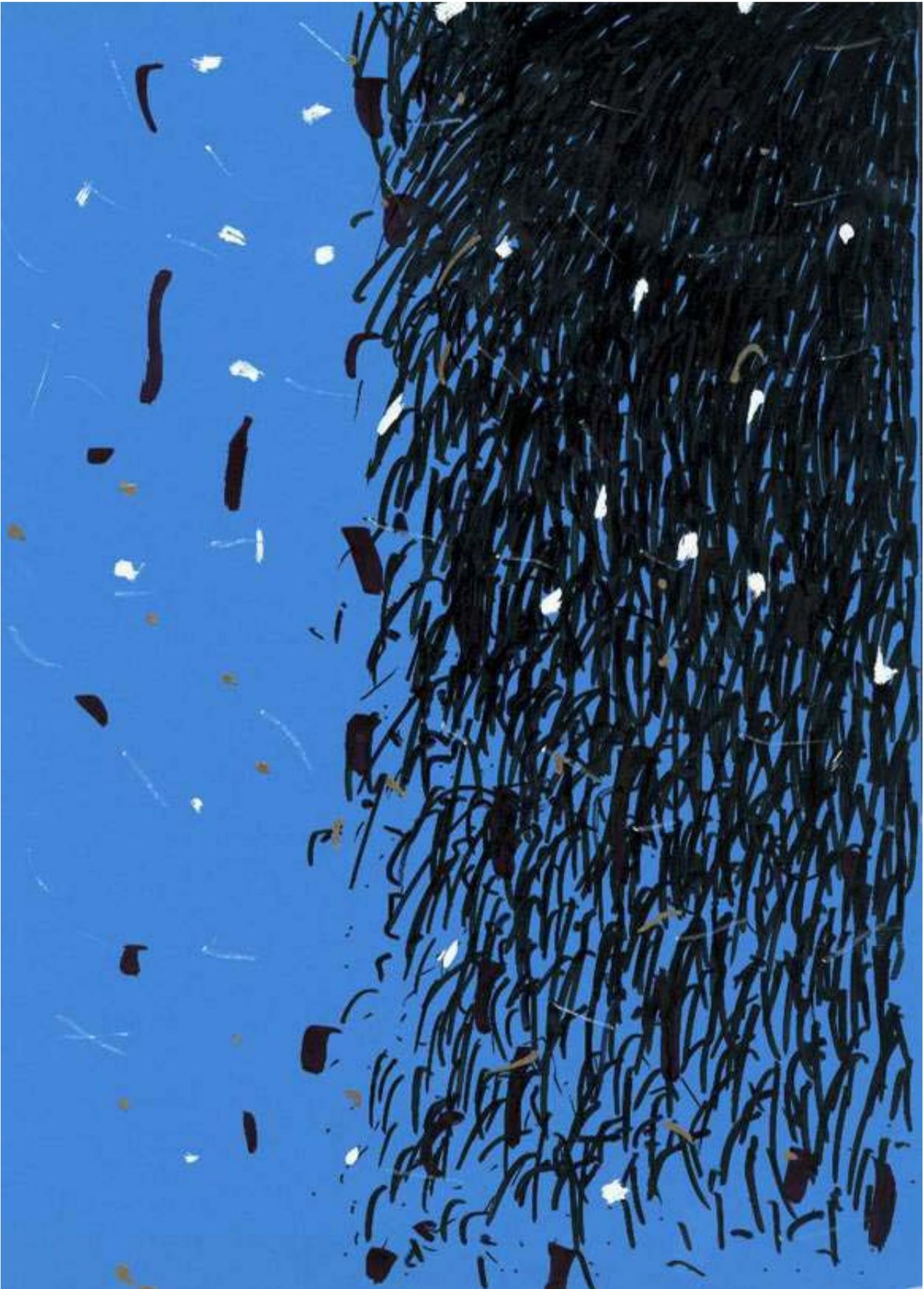


TEASE





VJ OF TEMPORARY EXH AND AUDITORIUM FROM CAFE AREA







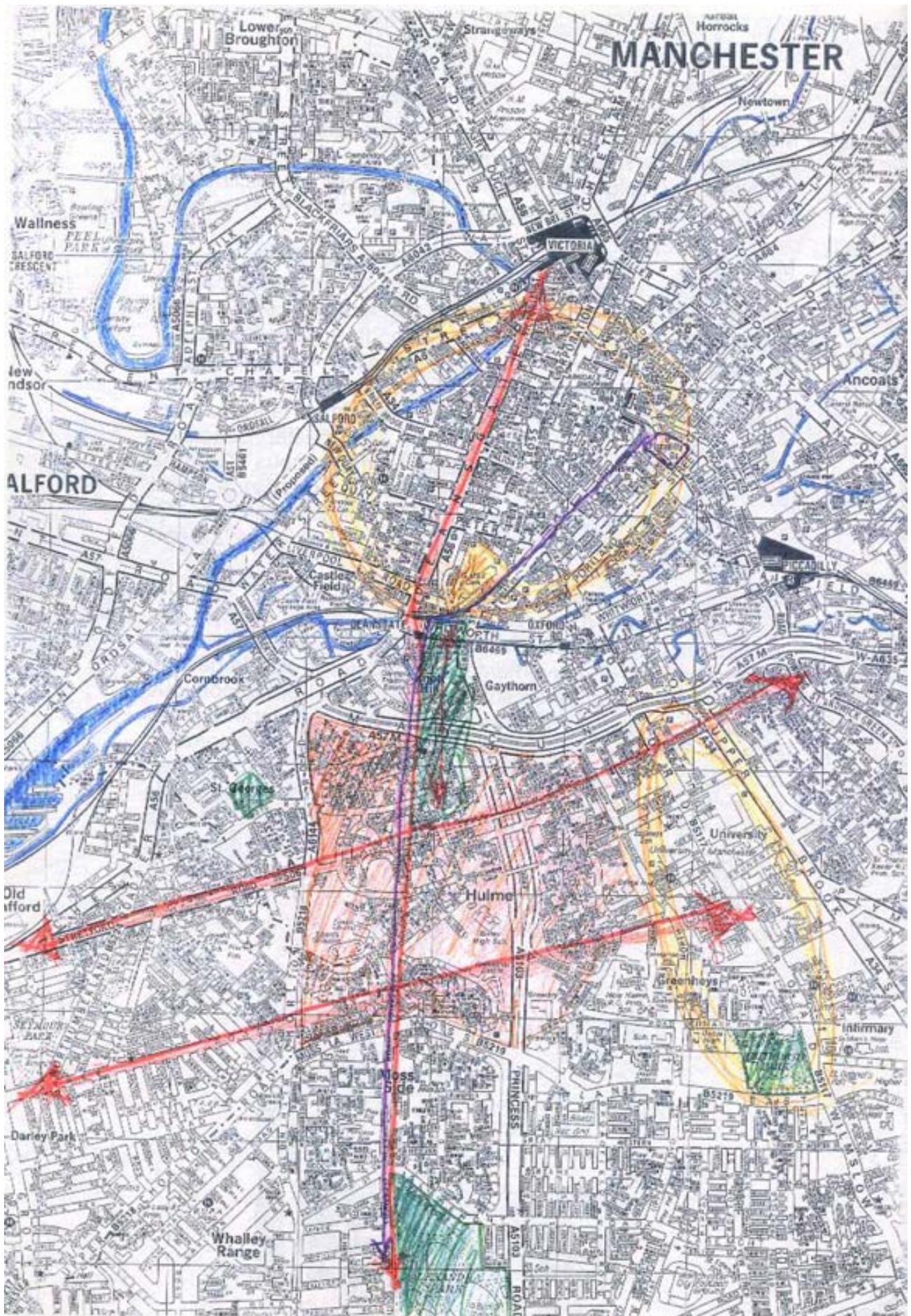
Manchester est un centre urbain de trois millions d'habitants regroupant plusieurs agglomérations au nord ouest de l'Angleterre. Quoique sujet à bien de plaisanteries, le climat de Manchester est variable mais doux (5°C en hiver, 19°C en été).

Manchester connu son essor à la fin du 18e siècle grâce à l'industrie du coton. la ville est reliée à Liverpool par un système de canaux maritimes. C'est actuellement le plus grand centre financier en dehors de Londres, mais frappé par la récession comme la plupart des grandes villes européennes, le chômage et la pauvreté se rencontrent quotidiennement, la criminalité y est la plus importante du pays (Moss Side et Hulme en tête). Le Manchester Education Precinct fondé en 1851 est le plus grand campus d'Europe avec une superficie de 11,2 hectares. Manchester a aussi postulé au comité olympique en 1993 pour accueillir les J.O. de l'an 2000, auquel concouraient Pékin et Sidney, le lauréat.

Actuellement un quartier de Manchester, Hulme, est le cadre d'un programme d'une rénovation, le City Challenge, qui implique le City Council, les résidents locaux, des agences du secteur privé et le gouvernement. Son objectif est d'améliorer radicalement l'environnement physique, social et économique de Hulme en faisant participer la communauté existante. Pour cela le City Challenge doit démolir les grands ensembles actuels pour reconstruire des logements et des infrastructures, et revitaliser les zones de commerce, afin de restaurer le niveau de population à celui des années 70 et donner l'opportunité de créer des emplois pour renforcer l'économie de Hulme et apporter les bénéfices aux quartiers adjacents, surtout au Moss Side. Il s'agit là d'un programme à vocation économique, mais il servira de sujet de départ pour ce projet.

EDINBURGH



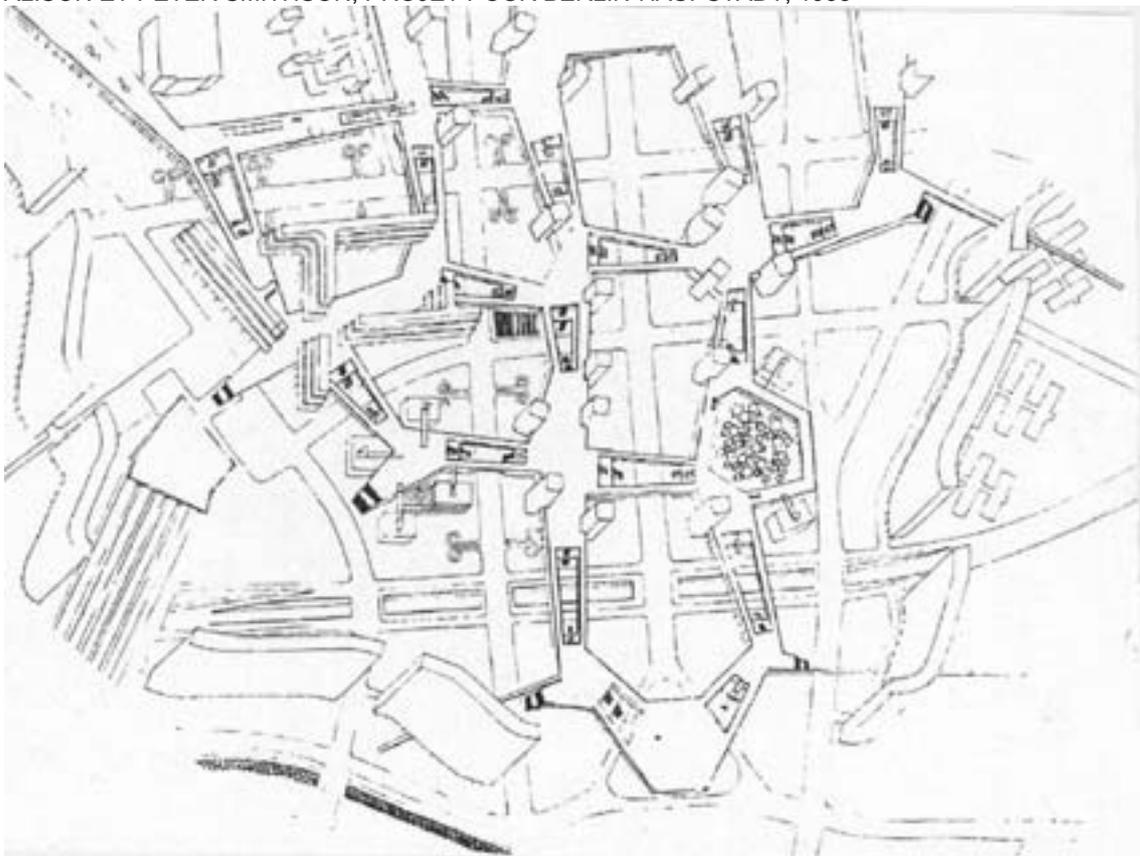


Il suffit de se promener dans Hulme pour la première fois pour se rendre compte de l'ampleur du désastre: de grands ensembles des années 70 qui sont désertés, squattés, ou en démolition forment la majeure partie du paysage environnant.

Hulme est un quartier plein de contradictions; situé à moins d'un kilomètre du centre ville, Hulme est bordé par le campus de Manchester, trois hôpitaux régionaux majeurs et deux 'Urban Development Corporations. L'aéroport est desservi par deux routes qui traversent le quartier, c'est un générateur important d'emplois pour la région et c'est aussi un site capable d'accueillir plusieurs milliers de mètres carré d'espaces d'entreprises. Pourtant Hulme est isolé de toute opportunité d'emplois malgré ces prédispositions favorables.

Chômage et pauvreté se combinent dans un environnement stressant pour créer des privations sans précédent pour les habitants. Le chômage atteint 31 % à Hulme, deux fois plus que dans le reste de la ville et trois fois plus que la moyenne nationale, 44% des propriétaires reçoivent des aides au logement et des allocations. Paradoxalement la communauté de Hulme est l'une des plus actives de Manchester .

ALISON ET PETER SMITHSON, PROJET POUR BERLIN-HAUPSTADT, 1958



The Crescents Built 1969-70. 924 Units, 630 Empty



Hulme 4 Built 1968. 424 Units, 67 Empty

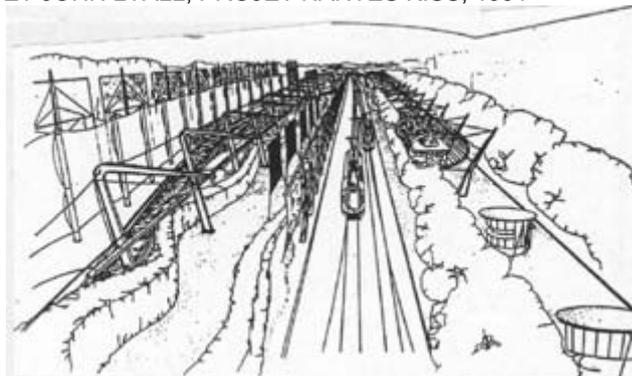


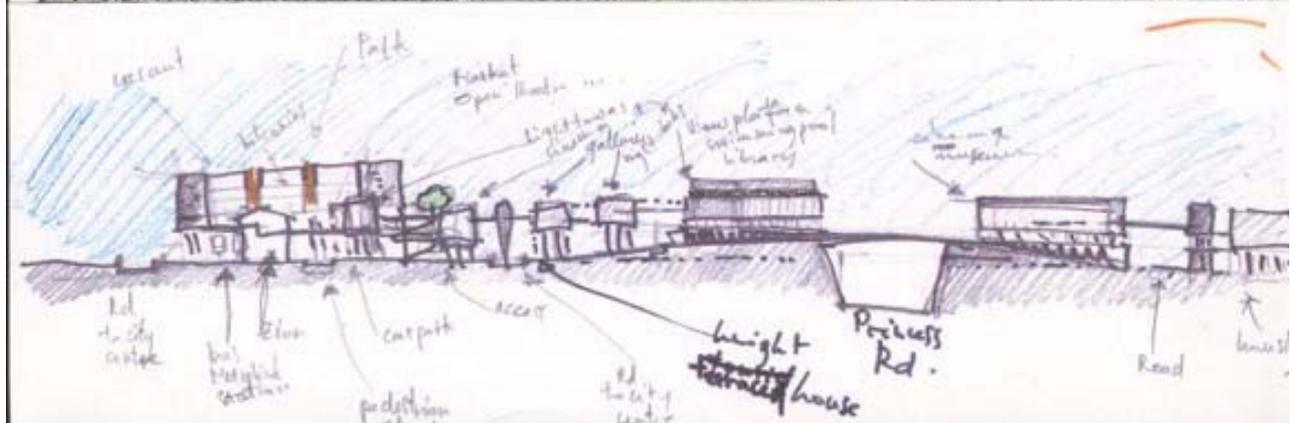
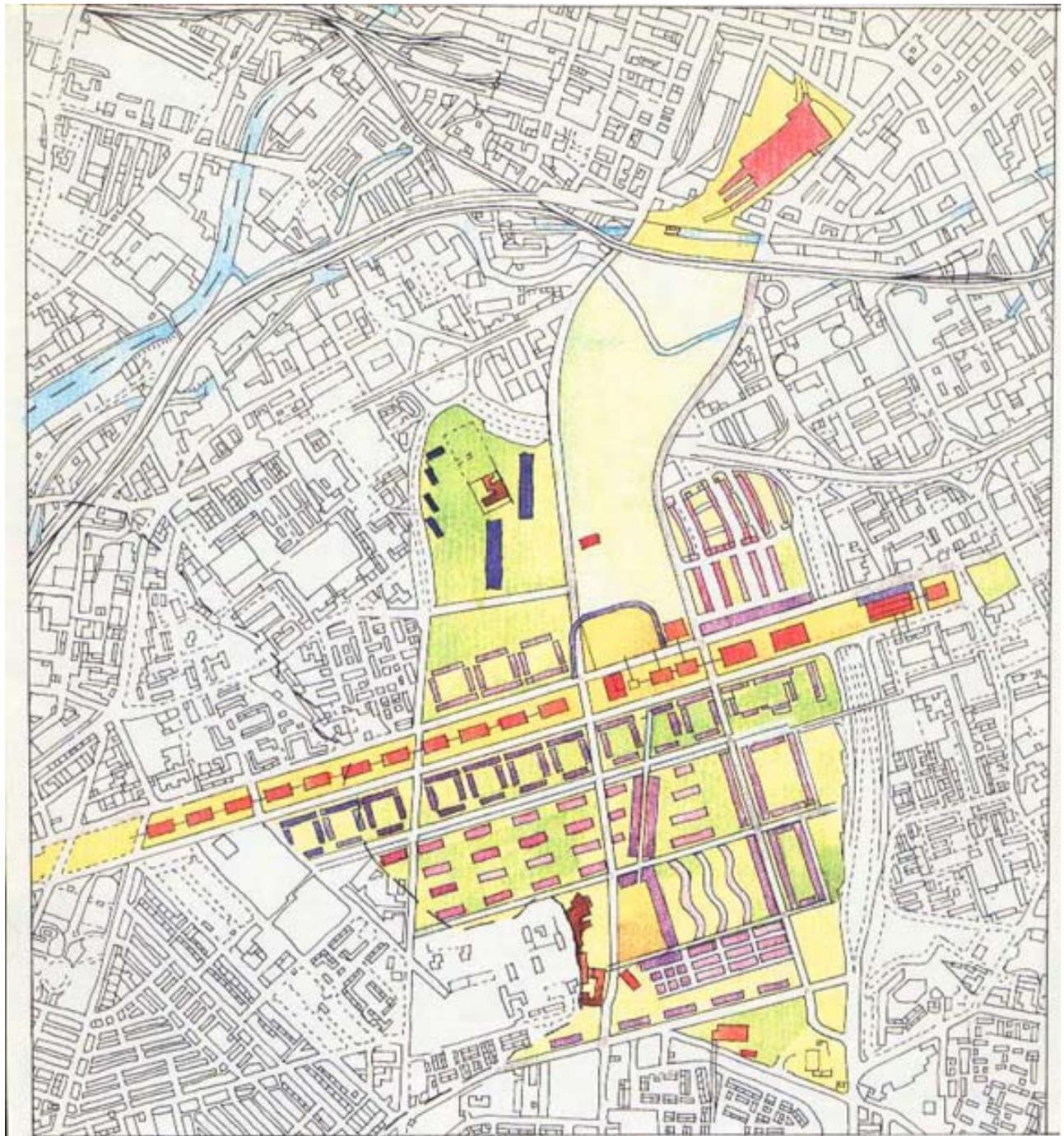
Le modèle traditionnel des rues a le potentiel d'achever un équilibre approprié d'espaces publics / privés permettant à chaque logement d'exister sur son propre lot de terrain. Le plan des années 60 rejette la notion de rue et relie sans succès les logements à des espaces publics ouverts pour créer un environnement lourd et uniforme . Un tel modèle réduit sévèrement le développement de communautés en empêchant la colonisation de l'espace public par les individus. Ce modèle représente un plan anti - urbain inapproprié.

Le 'Deck Access Block' (logements à coursives) domine le paysage, mine l'environnement, favorise l'insécurité, et décourage les investisseurs ou les résidents potentiels. A part le danger des enfants qui peuvent tomber, les plaintes portent sur les détritiques qui s'accumulent, les fenêtres cassés et le vandalisme. Le service sanitaire de la ville décida en 1982 d'évacuer des centaines de familles des decks access blocks, qu'ils admettent avoir été une erreur, pour les reloger ailleurs.

Le 'Crescent' est un autre type de bâtiment anti-urbain: inspiré des maisons géorgiennes en forme de croissant d'où il tire son nom, ce bâtiment individuel flotte dans des espaces ouverts isolés par des parkings. L'échelle excessive du crescent réduit la perméabilité de l'espace central ouvert. La démolition des crescent est considérée comme essentielle pour modifier la perception interne et externe du quartier. Cette solution radicale n'est pas la meilleure pour résoudre les problèmes.

WILLIAM ALSOP ET JOHN LYALL, PROJET NANTES KISS, 1991





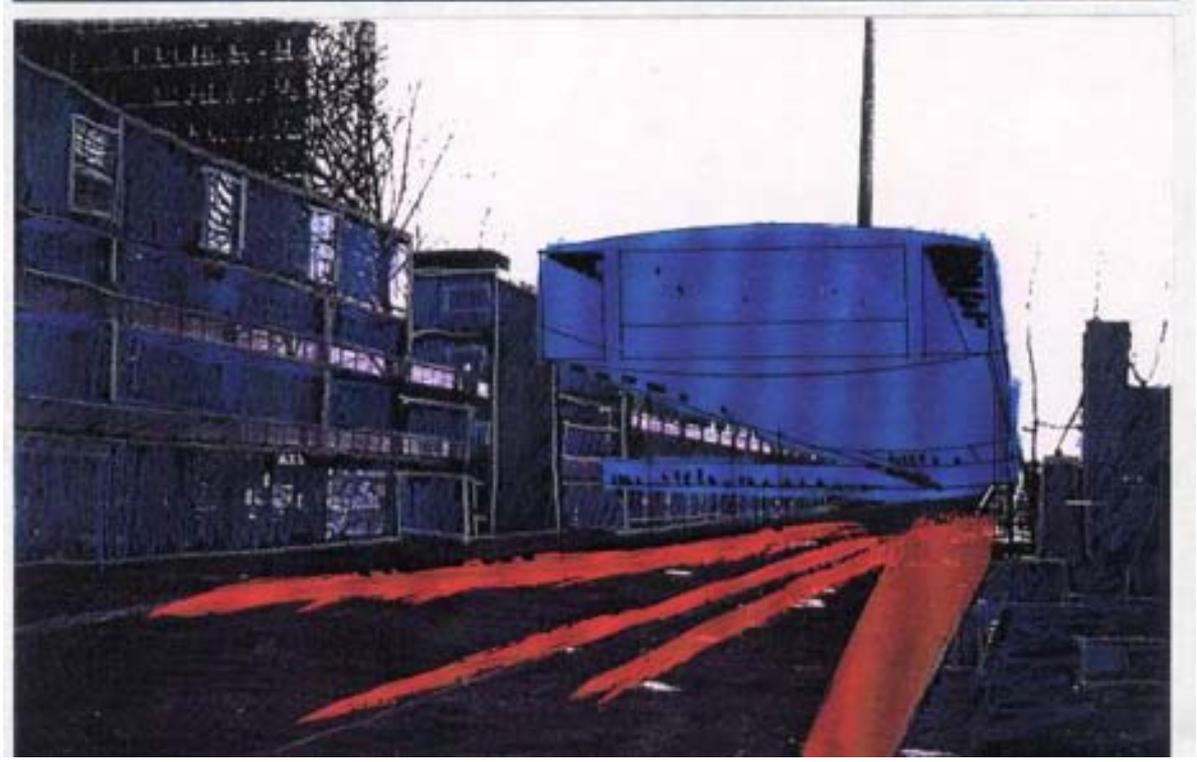
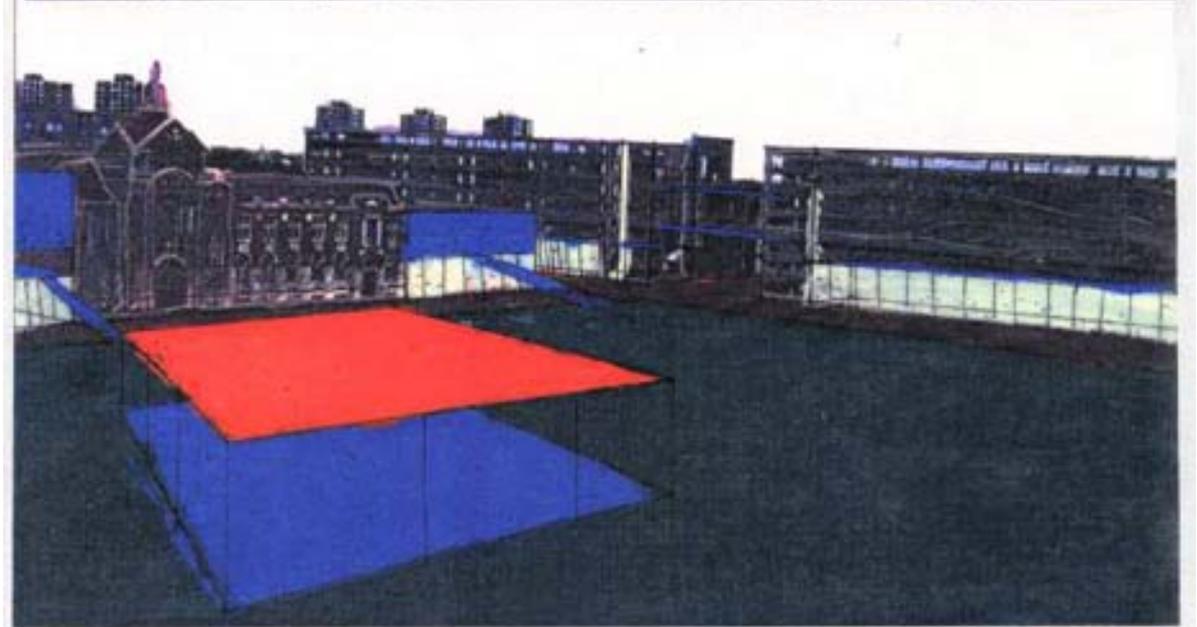
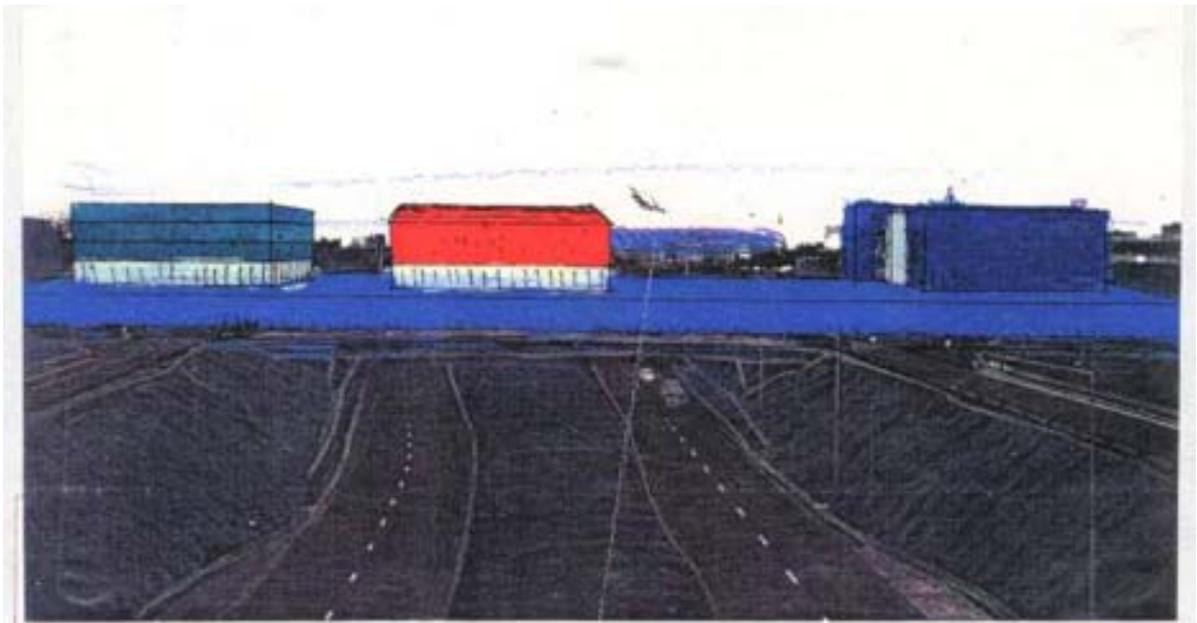
Sur les plans de site actuels on s'aperçoit que Hulme est coupé sur trois de ses côtés par les voies majeures que sont Mancunian Way au nord, Princess Road à l'est et Chorlton Road à l'ouest créant des barrières qui isolent ce quartier.

Pour se relier au centre ville au nord, il s'est avéré qu'un moyen d'approche à pied combinant le canal et un parc qui passerait au-dessus de Mancunian Way attirerait beaucoup plus de gens qu'une simple voie automobile, surtout si le point de départ est le G.MEX, une ancienne gare de Manchester transformée en hall d'expositions. De plus ce parc peut engendrer de nombreuses activités, les parcs sont très appréciés des anglais qui aiment les coins de nature où faire du sport, ou pour s'asseoir dans l'herbe quand il y a du soleil.

Le Metrolink est un tramway mis en circulation tout récemment qui dessert les agglomérations de Manchester, mais il ne passe pas par Hulme, ni par le Moss Side. S'il y avait une station dans Hulme, il pourrait être un moyen d'accès rapide au centre ville et relierait du même coup l'aéroport plus au sud.

Princess Road à l'est coupe la communication que Hulme peut avoir avec le campus universitaire, elle pourrait être rétablie en créant une dalle au-dessus de cette voie. Ainsi les étudiants qui forment une population très dynamique, pourrait être attirés par des logements, des espaces culturels (bibliothèque, théâtre, cinéma), des espaces sportifs (gymnase, piscine), ou des lieux pour sortir (pubs, nights-clubs, commerces), afin de donner une animation à ce quartier de jour comme de nuit.

Stretford Road a été depuis des générations un espace organisateur de base bordé de divers commerces tout du long avec chacun son identité, les redévelopper accroîtrait l'activité économique de Hulme. Stretford Road fournit aussi un axe est-ouest pour le nouveau Hulme, pas nécessairement pour le seul trafic. Cette voie rétablie partirait du campus pour rejoindre les quartiers à l'ouest et les docks à Castlefield.



L'idée de base est de continuer à traverser le quartier à pied, à travers une succession d'objets en hauteur qui sont des lieux d'activités reliés aux logements et à la disposition des habitants de Hulme considérant qu'ils peuvent être acteurs de leur quartier. Manchester est une capitale de la musique, cela pourrait donc être des espaces pour jouer, ou bien des lieux d'expositions, des galeries, des librairies, etc... Cette promenade au-dessus de la ville inspirée des nombreuses passerelles (skywalks) existantes dans ce quartier, et aussi en référence au travail de Peter et Alison Smithson pour le concours 'Hauptstadt Berlin'. Ces lieux créent des 'rues' protégées des intempéries et accueillant des activités permanentes, offrent un regard original sur la ville, et les piétons ne sont plus obligés de cohabiter avec les voitures.

Les bâtiments qui sont conservés dans ce projet gardent une référence historique au quartier. Ainsi le Trinity College, le Zion Building, l'église St-Mary, toujours en service pour les activités de la communauté, sont localisés à des points stratégiques de Hulme tels que le centre ou les portes d'accès, ce sont des 'landmarks', des repères identifiant le quartier.

Hulme possède sa propre typologie de bâtiment, ce sont les Crescents et les Deck Access Blocks, et malgré leurs inconvénients il est techniquement possible d'améliorer leurs qualités. Les vertus de la réutilisation des bâtiments existants a non seulement des raisons économiques, mais joue aussi un rôle psychologique crucial dans la définition de l'image que les gens ont de leur ville. Dans le projet, le Charles Barry Crescent est conservé; il est situé au centre du quartier et peut accueillir la nouvelle station du Metrolink, l'espace ouvert serait une place en hauteur reliée aux lieux d'activités, et logements offrent tous une vue sur le parc. Les Deck Access Blocks sont redéfinis de manière à retrouver un équilibre avec le 'courtyard' - l'espace commun interne - qui devrait être plus privé et les coursives deviennent des balcons afin de prolonger les espaces de séjour des logements à l'extérieur.



